

**QUEL EST LE REGIME
ALIMENTAIRE
DU PEUPLE DE DIEU ?**

Une alimentation d'origine divine

José V. Giner

(Traduction de Claire Alagy)

QUEL EST LE REGIME ALIMENTAIRE DU PEUPLE DE DIEU ?

Une alimentation d'origine divine

"Ce que nous mangeons et buvons a une influence importante sur nos vies, et les Chrétiens doivent conformer leurs habitudes dans le manger et le boire aux lois de la nature. Nous devons ressentir notre devoir envers Dieu, aussi à ce sujet. L'obéissance aux lois de la santé doit être la matière d'une étude fervente, car l'ignorance volontaire de ce sujet est un péché. Tous doivent ressentir le devoir personnel de mettre en pratique les lois d'une vie saine" (MS3, 332).

INTRODUCTION

Depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours, l'ennemi de l'homme a réussi à affaiblir la race humaine, et d'une grande manière, à la dominer par ses tentations. Satan sait très bien que s'il arrive à faire pécher l'homme par ses instigations, il aura obtenu la victoire sur lui, puisque le résultat de la transgression de la loi de Dieu, c'est la mort (1Jn. 3:4; Rom. 3:23).

L'ennemi connaît plusieurs manières de tenter, mais celle avec laquelle il a eu le plus de succès jusqu'à aujourd'hui c'est avec l'arme de la gourmandise au niveau de l'appétit.

L'Esprit de Prophétie nous dit : "Dans le désert de la tentation le Christ dut subir les tentations principales qui peuvent assaillir l'homme..."

"La première grande tentation concernait l'appétit, la seconde, la présomption, la troisième, l'amour du monde. Satan avait soumis ses myriades en les tentant par la gourmandise..."

"Lorsque ce but est atteint, Satan peut venir avec ses deux autres grandes tentations et il trouve une entrée toute prête. Ses multiples tentations proviennent toutes de ces trois grands points" (CNA, 178).

Combien d'êtres humains ont cédé devant une si forte tentation et par cela se sont retrouvés sur le terrain bourbeux du péché, où ils ont péri ! Un bref résumé de l'histoire nous convaincra de cela. Aussi bien le premier couple que les antédiluviens, ainsi que les Israélites et leurs descendants sont tombés à cause de l'appétit. Dieu avait donné à ces générations une alimentation saine et naturelle ainsi que des habitudes de vie correctes pour développer une bonne santé, et les capacités d'accomplir les intentions divines pour être la lumière du monde. Pourtant combien de fois se détournèrent-ils du plan inspiré, mangeant et buvant selon l'exigence de leur appétit dépravé. Comme il fut facile pour Satan, dans ces conditions, d'induire ces personnes à commettre toutes sortes de péchés !

De nos jours, nous ne sommes pas plus libres de telles attaques, puisque notre adversaire sait qu'il a peu de temps et comme un lion rugissant, cherche qui dévorer (1 Pie. 5:8). Il utilise d'une manière spéciale son arme

meurtrière pour séparer l'homme de l'obéissance à la loi du Décalogue, avec l'intention d'entraîner de son côté et à la perdition éternelle le plus grand nombre de personnes (Apoc. 20:10).

Il existe partout toutes sortes de maladies, mais la voix populaire clame : "Mangeons et buvons car demain nous mourrons" (Es. 22:13). Des crimes atroces, des abus de pouvoir, des violations constantes des droits de l'homme, des guerres, des vols, des divorces, le maltraitement des enfants, des femmes et des personnes âgées, des misères sans fin sont en train d'effacer l'image de Dieu dans l'homme. Nous devons chercher la racine de tous ces maux dans la violation des lois naturelles établies par le Créateur pour notre bien. Cependant qu'est-ce qui absorbe l'intérêt de la majorité? Quelles sont ses coutumes et ses habitudes? "Et voici de la gaîté et de la joie ! On égorge des boeufs et l'on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons!" (Es.22:13).

Nos habitudes alimentaires ont une relation étroite avec notre bien-être physique ainsi qu'avec notre mode de penser et d'agir et aussi avec le processus de la transformation du caractère. Ce n'est pas étrange que l'apôtre Paul exhortait les Corinthiens pour qu'ils mangent et boivent à la gloire de Dieu (1 Cor.10:13), car il est possible de manger d'une telle manière à entraîner sur nous la maladie et ainsi contaminer le temple du Saint-Esprit qu'est notre corps (1Cor.3:16-17). N'est-ce pas cela une sorte de suicide et ainsi une violation du 6ème commandement qui dit : "Tu ne tueras point"? Pouvons-nous alors déclarer que nous glorifions Dieu ?

Existe-t-il, malgré tout, une manière de vaincre la puissance de l'appétit ? Quelle devrait être la nourriture de ceux qui désirent glorifier Dieu dans leur corps et leur esprit ? L'alimentation du peuple de Dieu a-t-elle une relation avec la proclamation du message du troisième ange ? Pouvons-nous manger, à notre époque, des viandes dites "pures" ?

Nous allons essayer de répondre à cette question et aussi à d'autres dans cette brochure, qui a été réalisée après une investigation attentive de la Parole de Dieu et des Témoignages, avec l'intention d'approfondir la merveilleuse connaissance de la réforme sanitaire qui nous a été donnée il y a plus d'un siècle et nous fier à elle. Que les croyants sincères qui ont accepté cette lumière soient motivés et qu'ils transmettent à leurs semblables la valeur de ces principes pour le bénéfice des hommes, et par-dessus tout pour la gloire et l'honneur de notre Créateur.

José V. Giner

I. L'ALIMENTATION DE L'ETRE HUMAIN

1. Quel fut le régime que Dieu donna à la race humaine dès la création ?

"Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture" (Gen. 1:29). *(Des céréales, des oléagineux et des fruits).*

"Dieu donna à nos premiers parents la nourriture qu'il avait choisie pour la race humaine. Il était contraire à son plan que la vie d'aucune de ses créatures fut enlevée. La mort ne devait pas entrer en Eden. Les fruits des arbres du jardin constituaient la nourriture qui répondait aux besoins de l'homme" (CNA, 445).

"Celui qui a créé l'homme et connaît ses besoins avait indiqué à Adam comment il devait se nourrir" (MG, 250).

2. Comment Dieu qualifia-t-il l'oeuvre du troisième jour, où il créa les aliments qui allaient servir à soutenir la vie des hommes ?

"Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour" (Gen.1:11-13).

3. Qui provoqua la chute d'Adam et Eve dans l' Eden et comment ?

"Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons des fruits des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea" (Gen. 3:1-7).

"Il, (Satan) triompha lorsque Adam et Eve en Eden succombèrent à ses sollicitations et ne purent dominer leur appétit" (Te,11).

"Tout fut perdu quand Adam céda au pouvoir de l'appétit" (MC1, 319).

4. Quels aliments furent ajoutés au régime d'Adam et Eve après la chute ?

"Il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs" (Gen. 3:18).

"Chassé d'Eden pour gagner son pain en cultivant un sol maudit, l'homme reçut alors la permission de manger également "l'herbe des champs"" (MG, 251). (*Les légumes et les aliments comestibles du sol*).

5. Combien d'années vivaient les antédiluviens avec ce régime d'origine divine bien qu'ils étaient condamnés à mort à cause du péché ?

"Depuis Adam jusqu'à Noé, les patriarches, à part quelques exceptions vivaient presque jusqu'à mille ans" (EC,18).

Adam	930 ans	(Gen.5:5)
Seth	912 ans	(Gen.5:8)
Enosch	905 ans	(Gen.5:11)
Kénan	910 ans	(Gen.5:14)
Mahalaleel	895 ans	(Gen.5:17)
Jéred	962 ans	(Gen.5:20)
Hénoc	365 ans	(Gen.5:23-24)
Metuschélah	969 ans	(Gen.5:29)
Lémec	777 ans	(Gen. 5:35)
Noé	950 ans	(Gen.9:29)

"L'homme sortit parfait et beau des mains de son Créateur. Il était si plein de vitalité que plus de mille ans passèrent avant que son appétit perverti, ses passions et la transgression générale des lois de la nature firent sentir leurs effets sur la race humaine" (EC,17).

Presque tous les patriarches antédiluviens vécurent plus de neuf cents ans à l'exception d'Hénoc qui fut translaté par Dieu au ciel à l'âge de 365 ans (Gen.5:24). Nous devons tenir compte que si l'homme n'avait pas mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il aurait vécu éternellement et bien que l'arbre de la vie aurait contribué à perpétuer son existence, l'alimentation de l'homme, dans l'éternité aurait été végétarienne puisque la mort des êtres humains et des animaux est un des résultats du péché (Rom.6:23).

Ces années doivent être considérées littéralement. Il n'y a aucun fondement biblique qui soutient les théories de quelques théologiens qui défendent l'opinion que ce sont des années symboliques et qu'il faut comprendre que ce sont des mois ; ou alors que cela se rapporte à des périodes de générations et non pas à des personnes ; qu'il y a une autre façon de compter. Tout, mais pas que ce sont des années littérales et exactes. C'est une erreur de penser ainsi.

Le schéma suivant démontre les années littérales de l'âge des antédiluviens. Quand on se base sur l'âge qu'avait Noé quand le déluge survint et que l'on suit verset par verset les détails qui nous sont donnés sur le nombre des jours que dura le déluge, on prouve que les jours d'alors se mesuraient comme les nôtres aujourd'hui : par des périodes de vingt-quatre heures. C'est à dire que les patriarches antédiluviens vivaient, grâce au régime végétarien, presque mille ans réels.

PREUVE DE L'AGE LITTERAL DE NOE

Evènement	Mois	Jour	Année	Texte biblique
Age de Noé avant le déluge	2	10	600	Gen. 7:6
Noé entre dans l'arche avec sa famille	2	10	600	Gen. 7:4, 7, 10
La pluie commence à tomber	2	17	600	Gen. 7:10-11
Il pleut pendant 40 jours	3	27	600	Gen. 7:4, 12, 17
Les eaux couvrent la terre pendant 110 jours (150 au total)	7	17	600	Gen. 7:24
L'arche se pose sur la montagne Ararat	7	17	600	Gen. 8:4
Les eaux descendent et le sommet des montagnes se découvre	10	1	600	Gen. 8:5
Noé ouvre la fenêtre de l'arche et envoie un corbeau (40 jours plus tard)	11	11	600	Gen. 8:6
Il envoie une colombe pour la première fois (après 7 jours)	11	18	600	Gen. 8:8
Il envoie la colombe pour la deuxième fois (après 7 jours)	12	25	600	Gen. 8:10
Il envoie la colombe pour la troisième fois (après 7 jours)	12	2	600	Gen. 8:12
Les eaux sèchent	1	1	601	Gen. 8:13
Noé et sa famille sortent de l'arche	2	27	601	Gen. 8:14-18

6. Néanmoins, y avait-il des personnes contemporaines aux patriarches mentionnés plus haut, qui mangeaient de la viande ?

"Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent... L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal" (Gen. 6:1, 2, 5).

"Mais à cause des séductions d'un adversaire malin, l'ordre de Dieu fut rejeté..."

"Les antédiluviens étaient intempérants dans le manger et le boire. Ils voulaient avoir des aliments carnés, bien que Dieu n'ait pas encore permis à l'homme de se nourrir de viande. Ils mangèrent et burent jusqu'à ce que les excès de leur goûts pervers ne connaissent plus de bornes..." (CNA, 173-174).

"On se faisait une joie d'abattre des animaux et de se repaître de leur chair. L'homme devenant ainsi de plus en plus cruel et sanguinaire, la vie humaine était sacrifiée avec une incroyable indifférence. Le monde était encore dans son enfance, et l'iniquité était déjà si répandue et si invétérée que le ciel ne put le supporter davantage" (PP, 69).

"Les descendants de Seth furent appelés les fils de Dieu, et les descendants de Caïn furent appelés les fils des hommes. Quand les fils de Dieu se mêlèrent aux filles des hommes, ils se corrompirent, et l'influence des femmes qu'ils choisirent pour épouses parmi eux leur fit perdre leur caractère saint et particulier, au point qu'ils se joignirent aux fils de Caïn pour se livrer à l'idolâtrie. Nombreux furent ceux qui abandonnèrent la crainte de l'Eternel et qui foulèrent aux pieds ses commandements. Cependant, une minorité d'entre eux pratiquèrent la justice, craignirent Dieu et le glorifièrent. Noé et sa famille étaient de ce nombre" (HR, 59).

Il est évident que nous devons uniquement chercher la cause de la chute des habitants du monde antique dans la gourmandise et la transgression des lois naturelles. Comme Adam et Eve, ils convoitèrent ce que Dieu leur avait défendu pour leur bien et ils récoltèrent de terribles résultats.

7. Quel fut le résultat du péché sur les hommes qui se complurent dans leur appétit dépravé ?

"La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre" (Gen. 6:11-12).

"Chez ces hommes, chaque impulsion du coeur ou de l'imagination était opposée aux principes divins de pureté, de paix et d'amour. Telle était l'effroyable moisson de la politique de Satan qui consiste à affranchir les créatures de Dieu des barrières de sa loi" (PP, 54-55).

"...la prévarication, comme une lèpre mortelle, se répandit sur la terre" (PP, 59).

"La satisfaction d'un appétit pervers constitua le péché dominant qui déchaîna les passions des antédiluviens et amena la corruption générale" (CNA, 172).

"...ils devinrent si corrompus que Dieu ne put les supporter plus longtemps" (CNA, 174).

8. Le Seigneur donna-t-il l'opportunité aux antédiluviens dégénérés de se repentir ?

"Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans" (Gen. 6:3).

"Plus d'un siècle avant le déluge, Dieu envoya un ange auprès de Noé le juste, pour lui faire savoir qu'il n'accorderait plus sa miséricorde à cette race corrompue. Le Seigneur ne voulait pas que les humains ignorent quel était son plan. Il donnerait ses instructions à Noé et ferait de lui un porte parole fidèle dont la mission serait d'avertir le monde de son imminente destruction, afin que les habitants de la terre soient sans excuse...

"Dieu donna à tous les humains l'occasion de se repentir et de revenir à lui. Mais ils ne crurent pas au message de Noé. Ils se moquèrent de ses avertissements et tournèrent en ridicule la construction de cet énorme navire sur la terre sèche. Les efforts de cet homme de Dieu pour que ses contemporains changent de conduite aboutirent à un échec. Mais durant plus d'un siècle, il ne cessa de les exhorter à se repentir et à revenir à l'Eternel. Chaque coup de marteau qui retentissait sur le bois de l'arche était un appel adressé au peuple. Noé dirigeait les travaux, prêchait, travaillait, tandis que les gens regardaient avec étonnement et le considéraient comme un fanatique" (HR, 60).

9. Comment Dieu purifia-t-il la terre de sa contamination morale ?

"Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra" (Gen. 6:17).

"L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits" (Gen. 7:11-12).

"Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche" (Gen. 7:23).

"Quand la coupe de leur iniquité eut débordé, Dieu nettoya la terre de ses souillures morales par un déluge" (MC2, 476).

RESUME DU CHAPITRE I

A. Le régime de l'homme à la création. Quand Dieu créa l'homme, il lui donna le régime qu'il devait suivre afin que ses nécessités physiologiques puissent être couvertes ; non pas un régime carné, mais végétarien qui, de pair avec le fruit de l'arbre de vie devait contribuer à perpétuer son existence. C'était une alimentation d'origine divine et pour le bien de l'homme. Il n'y avait rien dans le plan de Dieu qui disait que les cadavres d'animaux morts devaient être la nourriture de l'être humain et des animaux. Le monde animal avait aussi reçu une alimentation végétarienne (Gen. 1:30).

B. Motif de la chute d'Adam et Eve. La chute d'Adam et Eve fut causée par la gourmandise puisqu'ils mangèrent un aliment que Dieu leur avait défendu pour éprouver leur obéissance et aussi pour leur bien-être.

C. La longévité des antédiluviens végétariens. La Bible mentionne les patriarches antédiluviens. Ils étaient végétariens et vécurent presque mille ans.

D. Des antédiluviens qui mangeaient de la viande. Après le péché il y eut des personnes qui mangeaient de la viande contrairement au plan de Dieu. Comme Adam et Eve, ils furent tentés par l'appétit. Comme résultat, les plus viles passions se réveillèrent en l'homme et la terre fut infectée par le péché.

E. Les conséquences du mal. Dieu purifia la terre par un déluge. Seulement huit personnes entrèrent dans l'arche et furent sauvées.

Pour méditer:

"Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer" (Es. 48 :18).

"Si les hommes qui ont vécu avant le déluge avaient obéi à la parole de Dieu, ils eussent été préservés au lieu de périr dans les eaux du déluge" (MC1, 325).

II. UN CHANGEMENT DANS LE REGIME

1. Quand Dieu permit-il à l'homme de manger de la viande ?

"Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche" (Gen. 8:18-19).

"Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, et pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela, comme l'herbe verte" (Gen.9:1-3).

"Ce n'est qu'après le déluge que Dieu donna à l'homme la permission de manger de la viande.

"Tout ce qui aurait pu servir de subsistance à l'homme avait été détruit, c'est pourquoi Dieu permit à Noé de manger de la chair des animaux purs qu'il avait introduit dans l'arche. Mais la viande ne constituait pas pour l'homme l'aliment le plus saint" (CNA, 445).

2. Dieu aurait pu, par un miracle, leur accorder de la nourriture d'origine végétale. Quel fut le motif principal de ce changement dans le régime ?

"Après le déluge, il fut permis de manger de la viande, pour raccourcir la vie de la race humaine. La permission fut accordée à cause de la dureté du coeur des hommes" (EET, 298).

"Dieu vit que leurs vies s'étaient corrompues et qu'ils cherchaient à s'élever orgueilleusement contre leur Créateur et à obéir aux inclinations de leurs coeurs. Il leur permit alors de se nourrir de viande en vue de raccourcir leur existence de pécheurs" (CNA, 446).

En réalité ce fut un acte de miséricorde et non une décision arbitraire comme cela pouvait paraître en principe. Cela aurait été un grand malheur pour l'être humain postdiluvien de devoir vivre de génération en génération une existence pécheresse de mille années. Que deviendrions-nous si nous devions vivre mille ans ?

Imaginons-nous que nous serions nés en l'an 1000! A combien de guerres aurions-nous dû assister ? Combien de haine, de crimes d'égoïsme et de mal ? Il est vrai que la vie a un bon côté qui est agréable, mais nous ne pouvons pas nous soustraire à la souffrance qui a toujours existé depuis la chute d'Adam et Eve, et sur notre planète il y a plus de malheurs que de plaisirs. Si nous avons survécu au milieu de la tempête du millénaire, serions-nous heureux et aurions-nous le désir d'assister aux scènes tragi-comiques de cette vie ? Ou, au contraire désirerions-nous la tombe ?

3. Quel âge atteignirent les descendante de Noé après le changement du régime alimentaire ?

"Le pays est triste, épuisé; les habitants sont abbatués, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays est profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre" (Es. 24:4-6).

"Très tôt après le déluge, la race humaine fut frappée par la dégénérescence à la fois dans sa taille et dans la durée de sa vie" (CNA, 446).

" Depuis les jours de Noé, la longévité va en diminuant" (EC,18).

"La consommation régulière de la chair d'animaux morts a eu une influence affaiblissante sur la constitution... physique" (CNA, 457-458).

"Le déclin de la vertu et de la dégénérescence de la race doit être attribué surtout à la satisfaction d'un appétit pervers" (T1, 477).

Sem	600 ans	(Gen. 11:10-11)
Arpacschad	438 ans	(Gen. 11:12-13)
Schélach	433 ans	(Gen. 11:14-15)
Héber	454 ans	(Gen. 11:16-17)
Péleg	239 ans	(Gen. 11:18-19)
Rehu	239 ans	(Gen. 11:20-21)
Serug	230 ans	(Gen. 11:22-23)
Nachor	148 ans	(Gen. 11:24-25)
Térach	205 ans	(Gen. 11:32)
Saraï	127 ans	(Gen. 23:1)
Abraham	175 ans	(Gen. 25:7)

Nous notons l'abaissement vertigineux de l'âge des postdiluviens. En peu de générations la moyenne de vie des hommes qui mangeaient de la viande baissa très rapidement en comparaison de l'âge qu'avaient les antédiluviens, cités plus haut, qui n'en mangeaient pas. Nous voyons comment le couple Abraham et Sara vécurent seulement 175 et 127 ans respectivement. A l'époque du roi David la moyenne de vie oscillait entre 70 et 80 ans (Ps. 90 :10). Nous aimerions donner une explication au sujet de Noé. Nous l'avons inclus parmi les patriarches végétariens car il ne mangea de la viande qu'après le déluge, quand il avait déjà vécu six siècles, c'est à dire, deux tiers de sa vie. Sa constitution physique était déjà bien développée et ainsi il ne fut pas autant affecté que ses descendants qui mangèrent de la viande à un plus jeune âge que lui.

RESUME DU CHAPITRE II

A. Dieu permet le régime carné. Après le déluge l'homme reçut la permission de manger de la viande puisque toute la végétation était détruite.

B. Le vrai motif de cette permission. Le Seigneur aurait pu accomplir un miracle et il aurait pu faire pleuvoir du ciel de la nourriture végétarienne, mais il avait une intention sage et miséricordieuse. Il permit la viande pour abaisser la moyenne de vie. Une vie de presque mille années aurait été un véritable malheur pour la race humaine.

C. Résultats du régime carné. Après avoir suivi un régime végétarien, l'homme a commencé à manger de la viande et ainsi progressivement son développement physique fut affecté jusqu'à diminuer ses années de vie pour arriver à une moyenne de 70 ou 80 ans, comme il en est encore de nos jours.

Pour méditer:

"L'homme prudent voit le mal et se cache... celui qui sème l'iniquité moissonne l'iniquité..." (Prov. 22:3, 8).

"Les enfants portent inévitablement les conséquences de l'inconduite paternelle ou maternelle ; mais ils ne sont punis pour les péchés de leurs parents que s'ils y participent. Il arrive néanmoins que les enfants suivent leurs traces et participent ainsi à leurs péchés, tant par hérédité que par l'exemple reçu. Les mauvaises tendances, les appétits pervers, les moeurs relâchées, aussi bien que les maladies et la dégénérescence physique se transmettent, comme un legs fatal, de père en fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Ce fait redoutable devrait inspirer aux hommes une crainte salutaire et les éloigner de la voie du péché" (PP, 278-279).

III. LES ISRAELITES ET LA VIANDE

1. Quelle promesse Dieu fit-il à Abraham et avec lui à ses descendants les Israélites ?

"Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu" (Gen.17:4-8).

"L'Eternel leur avait promis d'être leur Dieu et de les conduire dans un pays spacieux et fertile" (PP, 264).

2. Quelle était la véritable intention de Dieu pour Israël, dans un sens plus large ?

"Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël" (Ex.19:6).

"L'influence abrutissante de la servitude et un long voisinage de l'idolâtrie ont laissé des traces profondes sur le caractère et les habitudes des Hébreux. Des réformes radicales devront avoir lieu. En se révélant à eux, Dieu va les faire monter à un niveau moral plus élevé" (PP, 273).

"Des bas-fonds de l'esclavage, Israël était ainsi élevé au-dessus de toutes les nations pour devenir le trésor particulier du Roi des rois. Dieu l'avait séparé du monde pour une mission sacrée. En le constituant dépositaire de sa loi, il se proposait de conserver, par son moyen, la connaissance de son nom parmi les hommes. La lumière du monde se répandrait ainsi au sein d'une humanité enveloppée de ténèbres, et une voix se ferait entendre, appelant tous les peuples à se détourner du fétichisme pour servir le Dieu vivant. En demeurant fidèles à leur mandat, les Israélites pourront devenir une puissance dans le monde. Dieu se constituera leur défenseur et les élèvera au-dessus de tous les peuples. Par l'intermédiaire d'Israël, la lumière de la vérité sera révélée à l'humanité, et sous son sceptre juste et bon, ce peuple démontrera la supériorité de son culte sur toutes les formes de l'idolâtrie" (PP, 287-288).

3. Quel régime le Seigneur leur donna-t-il pour amener à bonne fin cette commission sacrée qui comprenait tant de conséquences ?

"Il commanda aux nuages d'en haut, et il ouvrit les portes des cieux ; il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, il leur donna le blé du ciel. Ils mangèrent tous le pain des grands, il leur envoya de la nourriture à satiété" (Ps. 78:23-25).

"L'Eternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie, s'il marchera, ou non, selon ma loi" (Ex. 16:4).

"...et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères..." (Deut. 8:3).

"Tu leur donnas ton bon esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif" (Neh. 9:20).

"La manne ressemblait à de la graine de coriandre, et avait l'apparence du bdellium. Le peuple se dispersait pour la ramasser; il la broyait avec des meules, ou la pilait dans un mortier ; il la cuisait au pot, et en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile. Quand la rosée descendait la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi" (Nom. 11:7-9).

"La maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche, et avait le goût d'un gâteau au miel" (Ex. 16:31).

"En assignant à l'homme sa nourriture en Eden, le Seigneur lui indiquait quelle sorte d'aliments lui convenait le mieux. Plus tard, il donna dans le désert une leçon semblable au peuple d'Israël. Lorsqu'il le fit sortir du pays d'Egypte, son dessein était d'en faire un peuple particulier. Pour que celui-ci fût en exemple et en bénédiction au monde, il lui fournit l'aliment le mieux adapté au but à atteindre : non pas la viande, mais la manne, le "pain du ciel" (MG, 263).

"Le Seigneur n'accorda pas un régime carné à son peuple dans le désert, parce qu'il savait qu'un tel régime amènerait la maladie et créerait un état d'insubordination. En vue d'améliorer les dispositions mentales et de permettre aux plus hautes facultés spirituelles de s'exercer, il écarta le régime carné, et leur donna le pain des anges, la manne du ciel" (CNA, 448).

"Dieu n'a pas refusé de donner de la viande aux Hébreux dans le désert pour faire simplement preuve d'autorité, mais parce qu'il voulait leur bien et désirait préserver leurs forces physiques et morales. Il s'avait que l'usage de la viande renforce les passions animales et affaiblit l'intelligence. Il savait que si les Hébreux avaient la possibilité de satisfaire leur envie de viande, leurs facultés morales en seraient affaiblies ; ils deviendraient irritables et insubordonnés, ils perdraient le sens de leurs obligations morales et refuseraient de se soumettre aux lois de l'Eternel. La violence et la rébellion se manifesteraient parmi eux ; il leur serait impossible d'être un peuple pur et heureux au pays de Canaan" (Te, 123-124).

"L'éducation des Israélites embrassait toutes leurs sphères d'activité. Tout ce qui concernait leur bien-être était l'objet de la sollicitude divine et trouvait sa place dans la loi de Dieu. Même en pourvoyant à leur subsistance, Dieu avait en vue leur plus grand bien. La manne, dont il les nourrit dans le désert, était de nature à leur assurer la force physique, mentale et spirituelle. Bien que beaucoup d'entre eux se rebellaient contre ce régime restreint, et désiraient revenir aux jours où ils disaient :

“Nous étions assis près des pots de viande, nous mangions du pain à satiété” (Ex.16:3), la sagesse de Dieu se manifestait d'une manière irréfutable. Malgré les difficultés de leur vie errante, il n'y avait pas de faibles parmi eux” (Ed. 33-34).

“Le Seigneur pouvait procurer aux Israélites de la viande tout aussi bien que de la manne. C'était dans leur intérêt qu'il leur donnait un aliment plus conforme à leurs besoins que le régime échauffant auquel ils avaient été accoutumés en Egypte. En les privant en grande mesure de nourriture animale, il corrigeait leur appétit et les préparait à apprécier le régime donné à Adam et Eve dans le jardin d'Eden : les fruits de la terre” (PP, 355).

4. Quelle fut la réaction des Israélites au nouveau régime auquel Dieu pourvut pour leur bien et quelles furent les conséquences ?

“Le peuple murmura, et cela déplut aux oreilles de l'Eternel. Lorsque l'Eternel l'entendit, sa colère s'enflamma ; le feu de l'Eternel s'alluma parmi eux, et dévora l'extrémité du camp. Le peuple cria à Moïse. Moïse pria l'Eternel, et le feu s'arrêta. On donna à ce lieu le nom de Tabeéra, parce que le feu de l'Eternel s'était allumé parmi eux” (Nom.11:1-3).

5. Après cette réprimande, se conformèrent-ils au régime que Dieu voulait leur donner ?

“Mais ils continuèrent à pécher contre lui, à se révolter contre le Très-Haut dans le désert. Ils tentèrent Dieu dans leur coeur, en demandant de la nourriture selon leur désir” (Ps. 78:18).

“Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?... Nos yeux ne voient que de la manne... Moïse entendit le peuple qui pleurait, chacun dans sa famille et à l'entrée de sa tente. La colère de l'Eternel s'enflamma fortement. Moïse fut attristé, et il dit à l'Eternel : ... Où prendrai-je de la viande pour donner à tout ce peuple ?” (Nom.11:4, 6, 10, 13).

“Dieu continuait à nourrir les Israélites avec le pain descendu du ciel ; mais ils n'étaient pas satisfaits. Leurs appétits dépravés réclamaient de la viande, que Dieu, dans sa sagesse, avait presque complètement écartée du régime... Satan, l'auteur de toute maladie et de toute misère, s'attaquera au peuple de Dieu dans le domaine où il peut espérer obtenir les meilleurs résultats. A partir de sa tentative fructueuse auprès d'Eve, lorsqu'il l'amena à manger du fruit défendu, il a exercé son contrôle sur l'appétit des êtres humains. En l'occurrence, il s'adressa d'abord aux Egyptiens croyants qui faisaient partie de la foule des Israélites en les poussant à murmurer. Ils ne se contentaient pas de la nourriture saine que Dieu leur avait réservée. Leurs appétits dépravés aspiraient à un régime plus varié, en particulier à des aliments carnés.

“Ces murmures gagnèrent bientôt la grande majorité du peuple d'Israël. D'emblée, Dieu refusa de satisfaire leurs convoitises, il fit descendre ses jugements sur eux, et la foudre consuma les plus coupables. Loin d'inciter le peuple à s'humilier, ce châtiment le porta à redoubler ses murmures. Lorsque Moïse entendit le peuple se lamenter et pleurer, il fut très mécontent” (CNA, 448-449).

"Les Hébreux ne furent pas satisfaits. Méprisant l'aliment qui leur venait du ciel, ils regrettaient l'Egypte où ils pouvaient s'asseoir près de pots de viande. Ils souhaitaient l'esclavage et la mort elle-même plutôt que d'être privés de viande" (MC2, 476).

6. Obtinrent-ils la viande qu'ils désiraient tant ?

"L'Eternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi. Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul. Tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Eternel, en disant : Qui nous fera manger de la viande ? car nous étions bien en Egypte. L'Eternel vous donnera de la viande, et vous en mangerez. Vous en mangerez, non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Eternel qui est au milieu de vous, et parce que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Egypte ?" (Nom. 11:16-20).

"L'Eternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp, environ une journée de chemin d'un côté et environ une journée de chemin de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre. Pendant tout ce jour et toute la nuit, et pendant toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles ; celui qui en avait ramassé le moins en avait dix homers. Ils les étendirent pour eux autour du camp" (Nom.11:31-32).

7. Quels furent les résultats d'avoir cédé aux exigences de leur appétit ?

"Comme la chair était encore entre leurs dents, sans être mâchée, la colère de l'Eternel s'enflamma contre le peuple, et l'Eternel frappa le peuple d'une très grande plaie. On donna à ce lieu le nom de Kibroth-Hataava, parce qu'on y enterra le peuple que la convoitise avait saisi" (Nom.11:33-34).

"Ils mangèrent et se rassasièrent abondamment : Dieu leur donna ce qu'ils avaient désiré. Ils n'avaient pas satisfait leur désir, ils avaient encore leur nourriture dans la bouche, lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux; il frappa de mort les plus vigoureux, il abattit les jeunes hommes d'Israël" (Ps. 78:29-31).

"Ils furent saisis de convoitise dans le désert, et ils tentèrent Dieu dans la solitude. Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur corps" (Ps.106:14-15).

"C'est à cause du mécontentement et des murmures des Israélites qui se souvenaient des "potées de viande" d'Egypte, que la nourriture animale leur fut accordée. Mais pour très peu de temps seulement, car son usage amena la maladie et la mort à des milliers d'entre eux" (MG, 263).

"Si Dieu donnait ainsi à Israël un aliment peu propre à assurer son bien-être physique, c'était parce qu'il s'obstinait à le demander. Le violent désir du peuple fut satisfait, mais il dut en subir les conséquences. Il s'abandonna sans frein à sa gourmandise, et ses excès furent promptement punis. "L'Eternel frappa le peuple d'un très grand fléau". Un grand nombre d'Israélites périrent des suites d'une fièvre violente ; les plus coupables moururent dès qu'ils eurent touché à la nourriture convoitée" (PP, 359).

8. Qui fut celui qui les induisit à désirer cette sorte d'alimentation nocive à leur santé ?

"Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui" (Apoc.12:9).

"Mais Satan les incitait à considérer cette restriction comme injuste et cruelle. Certain que la satisfaction illimitée de l'appétit les entraînerait dans la sensualité et les placerait plus facilement sous son pouvoir" (PP, 355).

"Satan n'est pas novice en ce qui concerne la destruction des âmes. Il sait fort bien que s'il parvient à entraîner les hommes et les femmes à pratiquer de mauvaises habitudes dans leur façon de s'alimenter, il deviendra maître de leur esprit et de leurs désirs charnels" (Te, 124).

9. Est-ce qu'ils acceptèrent de bon coeur la restriction d'un nourriture non-carnée ?

"Malgré tout cela, ils continuèrent à pécher, et ne crurent point à ses prodiges" (Ps. 78:32).

"Et voici de la gaîté et de la joie! On égorge des boeufs et l'on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin: mangeons et buvons, car demain nous mourrons!" (Es. 22:13).

"Dieu, parlant de l'histoire des enfants d'Israël, nous dit que c'était pour leur bien qu'il évita de leur donner un régime carné, les nourrissant plutôt avec le pain du ciel : "Chacun eut à manger du pain des anges" (Ps. 78:25). Mais le peuple avait gardé son appétit charnel. Plus ils concentraient leurs pensées sur les pots de viande de l'Egypte, plus ils détestaient l'aliment que Dieu leur donnait pour sauvegarder leur santé physique, mentale et morale" (6T, 372).

"Cependant, l'alimentation non carnée ne fut jamais acceptée de bon coeur. Elle continua à provoquer des plaintes, ouvertes ou cachées, et ne fut pas maintenue de façon permanente.

"Une fois en Canaan, les Israélites reçurent la permission de manger de la viande, mais avec des restrictions pour en diminuer les conséquences fâcheuses. Le porc fut interdit ainsi que d'autres mammifères, oiseaux et poissons, déclarés impurs. La graisse et le sang furent aussi strictement défendus.

"Les bêtes dont il était permis de consommer la chair devaient être saines. Aucun animal déchiré, aucun animal ayant péri de mort naturelle ou qui n'avait pas été vidé entièrement de son sang ne pouvait servir de nourriture" MG,263-264).

Voir aussi : I Sam.14:34 ; Lévit. 3:17; 7:23.

10. Quelle perte cela leur causa-t-il ?

"Ils oublièrent Dieu, leur Sauveur, qui avait fait de grandes choses en Egypte" (Ps.106:21).

"En s'écartant des directions divines touchant leur manière de se nourrir, les Israélites s'exposèrent à de sérieux préjudices. Ayant désiré une alimentation carnée, ils durent en subir les conséquences. Ils ne parvinrent pas au caractère idéal que Dieu leur avait proposé, et n'accomplirent pas ses desseins...

"Ils firent passer les choses terrestres avant les choses spirituelles, et n'arrivèrent pas à la prééminence sacrée que Dieu voulait leur accorder" (MG, 264).

"Dieu avait libéré les Israélites de l'esclavage pour en faire un peuple saint, pur, heureux. Dans ce but, qui renfermait aussi le bonheur de leur postérité, il imposait une discipline indispensable. S'ils avaient consenti à corriger leur appétit dépravé, ils n'auraient pas connu la souffrance et la maladie. Leurs descendants auraient hérité d'une réelle vigueur physique et morale, d'une claire intelligence de la vérité et du devoir, d'un jugement sain, d'une sagacité surprenante. Mais, en refusant de s'imposer ces restrictions, ils se privaient de la pleine réalisation de ces bienfaits" (PP, 355).

"Le Seigneur avait promis à Israël que s'il s'attachait à lui et lui obéissait en toutes choses, il le préserverait de toutes les maladies dont il avait frappé les Egyptiens. Mais cette promesse était conditionnelle. Si les Israélites avaient suivi les instructions reçues, et tiré profit de leurs avantages, ils auraient été pour le monde une leçon de choses par leur santé et leur prospérité. Mais ils ne réalisèrent pas le dessein que Dieu s'était proposé à leur égard, et ils perdirent ainsi les bénédictions qui leur étaient réservées" (T3, 433).

RESUME DU CHAPITRE III

A. Le désir de Dieu pour son peuple. L'intention de Dieu pour le peuple d'Israël était de le libérer de l'esclavage et de l'amener vers la terre promise à Abraham, comme une nation particulière, un peuple saint, mis à part pour une oeuvre sacrée : celle de bénir et instruire le monde dans la connaissance du vrai Dieu. Ils devaient être les gardiens de la loi de Dieu et par leur exemple les autres nations seraient conduites à adorer le Créateur.

B. Dieu leur donna le meilleur régime pour contribuer à la réussite de leur sanctification. Avec une alimentation carnée, ils n'étaient pas en condition de percevoir le caractère sacré des exigences divines parce que : "Les passions animales ont été renforcées, tandis que les facultés intellectuelles ont été affaiblies" (CNA, 467).

Puisque la consommation de la viande empêche la croissance spirituelle, Dieu donna à Israël une alimentation d'origine divine, la manne, à laquelle ils devaient s'accoutumer, éduquant ainsi leur appétit pervers, afin de pouvoir manger les aliments salutaires de la terre fertile de Canaan. (voir Deut.8:6-10). Dieu désirait les ramener au plan originel de la création de l'homme : subsister avec les produits naturels de la terre.

C. Israël rejette la réforme sanitaire. Ils n'acceptèrent pas de bon coeur l'alimentation que Dieu leur envoyait pour leur bien-être. Comme résultat, la majeure partie du peuple fut tentée au désert, à cause de leurs péchés, sans atteindre la sanctification à laquelle le Seigneur les avait appelés et sans pouvoir recevoir la terre promise comme héritage.

Dans le pays de Canaan, leurs enfants mangèrent de la viande, ce qui n'était pas dans le plan de Dieu. Il le leur permit à cause de la dureté de leurs coeurs, mais ce ne fut que de la viande cataloguée comme "pure". Ce régime fortifiait leurs passions charnelles, affaiblissait leurs facultés mentales. Ils perdirent le sens de leurs obligations morales et pour finir ils refusèrent d'être gouvernés par les sages lois de Dieu.

Quels grands privilèges les Israélites méprisèrent-ils !

"Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens, et pour le faire monter de ce pays, dans un pays où coulent le lait et le miel..." (Ex. 3:8).

"Je vous ai fait venir dans un pays semblable à un verger, pour que vous en mangiez les fruits et les meilleures productions" (Jér. 2:7).

Pour méditer:

"Ils tentèrent Dieu dans leur coeur, en demandant de la nourriture selon leur désir. Ils parlèrent contre Dieu, ils dirent : Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert ?" (Ps. 78:18-19).

"Si les Israélites avaient obéi aux paroles de Dieu, ils auraient reçu des bénédictions particulières. Mais ils cédèrent à l'appétit et à la passion, ce qui entraîna leur chute. Ils ne voulurent pas obéir aux paroles de Dieu. En cédant à un appétit pervers, ils en vinrent à commettre de nombreux et graves péchés. S'ils avaient subordonné leurs besoins physiques à une juste estimation des exigences divines, et accepté les aliments que Dieu avait jugés convenables, aucun d'entre eux ne serait mort dans le désert. Ils eussent été établis dans la bonne terre de Canaan en tant que peuple sain et saint, sans aucun être débile dans toutes leurs tribus" (MC1, 325).

IV. LA VICTOIRE DE JESUS-CHRIST

L'espérance des hommes. Depuis la chute du peuple d'Israël jusqu'à l'époque du Christ, l'ennemi de Dieu continua d'oeuvrer infatigablement pour inciter les hommes à transgresser la loi. Son stratagème consistait à les séparer de la promesse fidèle que leurs pères avaient faite au Sinaï (Ex.19:5, 8). En eux s'éveillait toujours le désir de satisfaire l'appétit qui les amenait à commettre toutes sortes de péchés exécrables. Les laïcs, les prêtres, les rois, les peuples et les nations furent tentés de même que leurs prédécesseurs avec l'arme puissante de l'appétit.

"Par l'appétit et la passion il avait fait encourir le déplaisir divin à David et Salomon, ces hommes qui jouissaient de la faveur de Dieu" (MC1, 315).

L'apostasie prévalante en Israël provoqua la division du royaume. Plus tard, la captivité, marquée par la soumission inconditionnelle aux nations païennes, l'opprobre, la souffrance et la nostalgie pleine d'angoisse pour les bénédictions de Dieu, rendit très amer le sort des descendants de Jacob.

Au temps des Romains, les héritiers de la promesse élevèrent leurs cris pour être libérés du joug de l'oppresseur. Mais, en général, les hommes de cette époque, les païens comme les Juifs se noyaient dans la fange du péché, provoquée en grande partie par la gourmandise.

Dieu, dans sa grande miséricorde, n'allait pas laisser les hommes créés à son image et à sa ressemblance, lutter seuls contre l'ennemi, comme Il ne l'avait jamais fait dans la passé. Maintenant le temps était venu où la race humaine allait recevoir à nouveau l'opportunité de renouveler l'alliance. Le chemin de la victoire serait ouvert pour tous ceux qui croiraient, se confieraient et suivraient Celui qui allait vaincre l'ennemi exactement là où Adam et ses descendants avaient échoué.

1. Qui est venu dans ce monde pour libérer l'homme de l'esclavage du péché provoqué en grande partie par la gourmandise ?

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jn. 3:16).

"Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable" (1Jn. 3:8).

"Depuis la chute notre race n'avait cessé de diminuer en stature, en force physique, et sa valeur morale était allée en décroissant jusqu'à l'époque de la venue du Christ sur la terre. Pour relever l'homme déchu, le Christ devait descendre à son niveau...

"Il s'abaissa au plus profond du malheur humain, afin de pouvoir atteindre l'homme, et l'arracher à la dégradation où le péché l'avait plongé...

"Par ses subtilités et ses efforts inlassables, (Satan) avait exercé une domination sur leurs appétits et intensifié leurs passions à un degré tel que l'image de Dieu en l'homme en avait été défigurée et presque oblitérée...

"Au moment de la première venue du Christ, Satan avait fait déchoir l'homme de sa pureté originelle et avait terni l'or fin par le péché. De l'homme, créé pour être un souverain en Eden, il avait fait un esclave de la terre, gémissant sous la malédiction du péché" (MC1, 314-316).

2. Qui fut choisi pour préparer les coeurs pour ce glorieux événement ?

"En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : repentez-vous, car le royaume des cieux est proche" (Mat. 3:1-2).

"Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés, selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Esaië, le prophète : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. Et toute chair verra le salut de Dieu" (Luc, 3:3-6).

"C'est avec l'esprit et la puissance d'Elie que Jean-Baptiste prépara le chemin au Seigneur et orienta le peuple vers la véritable sagesse" (CNA, 83).

3. Qu'était-il ?

"Jean était un réformateur" (CNA, 83).

4. Pour réaliser cette oeuvre spéciale, quelles habitudes diététiques avait le prophète ?

"Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage" (Mat. 3:4).*

* Nous croyons que les sauterelles mentionnées dans ce texte sont une espèce de caroube. En allemand le caroube se dit Johannesbrot, ce qui veut dire "le pain de Jean", et Johannesbrobaum, l'arbre qui produit le caroube donc l'arbre du pain de Jean. L'Esprit de Prophétie dit que Jean avait un régime purement végétal et ajoute : de sauterelles et de miel sauvage. Si les sauterelles ici mentionnées étaient des insectes, l'Esprit de Prophétie n'aurait pas dit végétal.

"Son régime, composé de végétaux, de sauterelles et de miel sauvage, constituait une censure de la satisfaction des appétits et de la gourmandise qui prévalaient partout" (CNA, 84).

"L'ange Gabriel, spécialement envoyé du ciel auprès du père et de la mère de Jean, leur fit une véritable leçon sur la réforme sanitaire" (CNA, 83).

5. Quelle fut la première tentation que Christ dut affronter dans le désert au début de son ministère ?

"Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains" (Mat. 4:1-3).

"Après son baptême, le Fils de Dieu entra dans le désert aride où il fut tenté par le diable... Il ne but, ni ne mangea, pendant quarante jours ; il se rendit compte alors de ce que représente l'appétit humain ; il supporta cette épreuve jusqu'à son point culminant pour sauver l'homme pécheur... Le Christ commença son oeuvre de

rédemption sur le point précis qui est à l'origine de la ruine de notre monde" (PG, 165).

"Il (Satan) était décidé à vaincre le Christ et, si possible, assurer son royaume et son avenir. Il commença par tenter le Christ sur le terrain de l'appétit. C'est par là qu'il avait dominé le monde, presque entièrement, et ses tentations étaient adaptées aux circonstances et au lieu même où se trouvait le Christ, ce qui rendait de telles tentations presque insurmontables" (MC1, 322).

"Le poids des péchés du monde pesait sur son âme, son visage exprimait une douleur indicible, une angoisse intense, telle qu'aucun être humain n'a jamais ressentie. La vague de malheur qui avait déferlé sur le monde l'oppressait. Il mesurait la force de l'appétit déchaîné et des passions impures qui dominaient le monde, qui avaient amené sur l'homme des souffrances inexprimables. De plus en plus on s'était livré sans fin aux appétits, d'une génération à l'autre, depuis la transgression d'Adam, et la race s'en trouvait si affaiblie qu'il lui était impossible de remporter la victoire par ses propres forces. Pour le bien de la race le Christ devait vaincre l'appétit, résistant sur ce point à la plus forte épreuve" (MC1, 318-319).

"L'intempérance est à la base de tous les maux d'ordre moral qu'affronte l'homme. Le Christ commença son oeuvre de rédemption sur le point précis qui est à l'origine de la ruine de notre monde. Le manque de contrôle de nos premiers parents sur leurs appétits provoqua leur chute. Dans l'oeuvre de la rédemption, le Christ nous demande d'abord de renoncer à nos désirs immodérés. Quel merveilleux amour le Christ nous a manifesté..." (PG, 165).

6. Quelle en fut l'issue ?

"Jésus lui dit : Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient" (Mat. 4:10-11).

"La mort a été engloutie dans la victoire" (1 Cor. 15:54).

"Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses, au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché" (Heb. 4:15).

"Cette victoire ne peut être appréciée que par un nombre restreint de personnes. Seule la longueur du jeûne que notre Seigneur supporta alors, quand il aurait pu mettre fin à cette épreuve, peut nous faire comprendre la possibilité que nous avons de contrôler un appétit immodéré et le grave péché de s'y complaire" (PG, 165).

"Christ a racheté la chute infortunée d'Adam, il a perfectionné un caractère de parfaite obéissance et a laissé un exemple à la famille humaine" (Mat. AFC, 35).

"Bien que souffrant cruellement de la faim, le Christ résista à la tentation. Il repoussa Satan avec la même déclaration scripturaire qu'il avait donné à Moïse au désert pour dire à l'Israël rebelle soumis à un régime alimentaire restreint, et qui réclamait de la viande... (Mat. 4:4)" (MC1, 324-325).

"Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable" (Mat. 4:1).

"Pourquoi le Christ fut-il conduit au désert au début de son ministère pour y être tenté ? C'est l'Esprit qui le conduisit. Ce n'est pas qu'il en avait besoin personnellement, il le fit pour nous, pour vaincre pour nous... Il alla au devant de l'ennemi pour une rencontre personnelle et vaincre celui qui prétendait être à la tête de tous les royaumes du monde.

C'est au désert qu'il affronta Satan qui le tenta en tout point comme l'homme peut être tenté. Notre Substitut et Sécurité passa par le terrain où Adam trébucha et tomba. La question était : Trébuchera-t-il et tombera-t-il devant les commandements de Dieu comme Adam ? Il fit face aux attaques de Satan avec à chaque fois "il est écrit", et Satan quitta le champ de bataille en ennemi vaincu. Christ a racheté la chute infortunée d'Adam, il a perfectionné un caractère d'obéissance parfaite et a laissé l'exemple à la famille humaine... S'il avait échoué sur un seul point, comme Adam échoua quant à la loi de Dieu, il n'aurait pu être une offrande parfaite...

"Notre Sauveur supporta à chaque point l'épreuve de la tentation et c'est ainsi que l'homme peut aussi vaincre... De même que Jésus fut accepté comme notre Substitut et notre Sécurité, chacun de nous sera accepté si nous supportons, chacun pour soi, de passer l'épreuve. Il prit notre nature pour se familiariser avec les épreuves qui harcèlent les hommes et il est notre Médiateur et Intercesseur devant le Père" (Review and Herald, 10-6-1890. Mat. AFC, 35).

RESUME DU CHAPITRE IV

A. Espérance pour l'humanité. En Eden, quand l'homme céda à la tentation de l'ennemi, il perdit le pouvoir d'obéir de lui-même. Sa tendance était de toujours faire le mal. A travers les millénaires, la race humaine a été attaquée à son point le plus faible, la gourmandise. Beaucoup tombèrent dans de graves péchés à cause de cela. Peu à peu l'image de Dieu s'effaça de l'homme. Mais l'amour de notre Père est si grand, qu'il envoya son Fils Jésus-Christ pour que tous ceux qui croiraient en lui puissent avoir l'espérance de la victoire sur n'importe quelle tentation aussi forte soit-elle.

B. Jean-Baptiste. Jean fut choisit pour préparer le chemin du Seigneur. Une telle oeuvre avait besoin d'un réformateur.

C. Christ affronte l'ennemi. Christ commença l'oeuvre de la rédemption en relevant l'homme exactement là où il avait échoué.

D. Une victoire complète. Christ jeûna quarante jours pour vaincre l'épreuve dans laquelle Adam avait échoué : l'appétit. Il fut fortement tenté sur ce point par l'ennemi mais il fut vainqueur.

E. Notre exemple. Christ nous a rachetés avec sa vie de parfaite obéissance à la volonté de son Père et il nous a laissés un exemple à suivre.

Pour méditer:

"Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante" (Es. 41:10).

"Il ne faut pas se tromper au sujet de la nature humaine du Christ, parfaitement exempte de péché. Notre foi doit être intelligente ; il nous faut regarder à Jésus avec une entière confiance en son sacrifice propitiatoire. Il faut cela pour arracher une âme aux ténèbres. Le saint Substitut est capable de sauver jusqu'au bout, ayant offert à l'admiration de l'univers une parfaite humilité dans son caractère humain et une parfaite obéissance aux exigences divines" (MC1, 300).

"Nous ne devons pas élever l'Évangile mais élever le Christ. Nous ne devons pas rendre un culte à l'Évangile, mais au Seigneur de l'Évangile. Christ, d'une part, est la parfaite représentation de Dieu et d'autre part il est le parfait exemple de l'humanité sans péché. Ainsi il a joint la divinité à l'humanité" (CBA, T7, 919).

V. UN REGIME DANGEREUX

1. Quels sont les effets produits sur notre organisme par la consommation de la viande ?

Nuisible à la santé physique. "Si nous pouvions tirer quelque profit de l'usage de la viande, je ne vous adresserais pas cet appel; mais je sais qu'il n'en est pas ainsi. Les aliments carnés nuisent à l'organisme, et il faut apprendre à s'en passer" (T3, 424).

Cancers, tumeurs et maladies pulmonaires. "Ceux qui mangent de la viande méprisent tous les avertissements que Dieu nous a donnés sur cette question. Ils n'ont pas la preuve qu'ils marchent sur le chemin sûr. Ils n'ont pas la moindre excuse pour consommer de la chair d'animaux morts. La malédiction de Dieu repose sur la création animale. La plupart du temps, la viande consommée se gâte dans l'estomac et engendre la maladie. Cancers, tumeurs et maladies pulmonaires sont souvent causés par l'usage de la viande" (CNA, 458).

Dyspepsie et autres maladies. "Mais lorsqu'ils auront formé des goûts normaux, ils se rendront compte que l'usage de la viande, qu'ils considéraient inoffensif, préparait lentement mais sûrement la dyspepsie et d'autres maladies" (T3, 429).

Cause la mort. "Beaucoup de personnes meurent d'avoir mangé de la viande, et on en ignore la raison. Si la vérité était connue, on saurait que c'est la consommation de viande qui a provoqué ces décès. La pensée de manger du cadavre a quelque chose de répugnant, mais il y a plus que cela. En mangeant de la viande, nous consommons une chair malade qui répand sa semence de corruption dans l'organisme humain" (CNA, 494).

Humeurs et poisons de la pire espèce. "Si vous pouviez savoir quelle est au juste la viande que vous mangez, si vous pouviez voir vivants les animaux desquels on prélève la chair lorsqu'ils sont morts, vous vous détourneriez avec dégoût de vos plats de viande. La plupart des animaux dont vous consommez la chair sont tellement malades que si on ne les tuait pas, ils mourraient d'eux-mêmes ; mais, tandis qu'il leur reste encore le moindre souffle de vie, on les tue et on les vend sur le marché. Vous introduisez directement dans votre organisme des humeurs et des poisons de la pire espèce, et vous ne vous en rendez pas compte !" (CNA, 459-460).

Tuberculose, cancer et autres maladies dangereuses. "La viande n'a jamais été le meilleur aliment, mais elle est doublement sujette à caution depuis que la maladie chez les animaux est devenue si fréquente. Ceux qui suivent un régime carné ne se rendent pas compte de ce qu'ils mangent. S'ils pouvaient voir l'animal vivant et connaître la qualité de sa chair, ils s'en détourneraient souvent avec dégoût. C'est en consommant de la viande, remplie de germes de la tuberculose et du cancer, que ces maladies, et d'autres également dangereuses, se contractent" (MG, 264).

Influence détériorante sur la constitution physique, une santé pauvre. "La consommation régulière de la chair d'animaux morts a eu une influence affaiblissante sur la constitution morale aussi bien que physique, si l'on pouvait remonter de l'effet à la cause, on s'apercevrait que les différentes manifestations de la maladie ont pour origine la consommation de viande" (CNA, 457-458).

Appauvrit le sang. "La viande appauvrit le sang. Cuite avec des épices, accompagnée de pâtisserie, elle donne un sang de mauvaise qualité" (T1, 213).

Augmentation rapide des maladies. "Les médecins du monde ne peuvent expliquer le rapide accroissement des maladies qui frappent la famille humaine. Mais nous savons qu'une grande partie de cette souffrance est causée par la consommation de la viande" (CNA, 462).

Humeurs cancéreuses et scrofuleuses. "Dans certaines familles, la viande constitue la nourriture principale, et elle finit par charger le sang d'humeurs cancéreuses et scrofuleuses. Le corps de ces personnes est fait de ce qu'elles mangent, mais lorsque la souffrance et la maladie les atteignent, elles les considèrent comme des afflictions envoyées par la Providence" (CNA, 464).

Stimule les passions charnelles de l'organisme. "On a pris l'habitude de consommer de la viande. Or, celle-ci excite les passions inférieures de l'organisme humain" (CNA, 465).

Prépare le chemin à la maladie. "Ceux qui mangent de la viande renforcent leurs instincts les plus bas et préparent le chemin à la maladie qui fondera sur eux" (CNA, 466).

Cause la souffrance et l'empoisonnement du sang. "Les effets de l'usage de la viande peuvent ne pas apparaître immédiatement, mais ce n'est pas une preuve de la non-toxicité de l'alimentation carnée. Bien peu de personnes en arrivent à croire que la viande qu'ils ont consommée a vicié leur sang et causé leurs souffrances. Beaucoup meurent de maladies dues entièrement à un régime carné sans que personne songe à incriminer ce dernier" (MG, 265).

Maladies et mort. "En maints endroits, les poissons vivant dans une eau polluée par les égouts des grandes villes deviennent, pour ceux qui les consomment une cause de maladie. Même s'ils se rendent plus loin et sont pêchés en eau pure, ils risquent de rendre malades et de causer la mort de gens qui ne suspectent pas le danger" (MG, 265).

2. Quels effets produit la consommation de la viande sur l'esprit?

Obnubile la perception aiguë et la vigueur de la pensée pour comprendre Dieu et la vérité. "Oh ! si chacun pouvait discerner ces choses telles qu'elles m'ont été présentées, ceux qui sont maintenant si négligents, si indifférents en ce qui concerne l'élaboration de leur caractère, et qui demandent l'indulgence pour un régime carné, n'ouvriraient jamais la bouche afin de justifier leur appétit pour la chair d'animaux morts. Un tel régime contamine le sang qui coule dans leurs veines et stimule les passions charnelles les plus basses. Il obnubile une perception aiguë et

la vigueur de la pensée en ce qui concerne la notion de Dieu et de la vérité, et la connaissance de soi" (CNA, 458).

Renforce les passions animales et affaiblit l'intelligence. "...l'usage de la viande renforce les passions animales et affaiblit l'intelligence" (Te, 123).

Suscite la désobéissance envers Dieu. "L'état mental dépend largement de la santé du corps, et spécialement de la condition des organes digestifs. En principe, le Seigneur n'accorda pas un régime carné à son peuple dans le désert, parce qu'il savait qu'un tel régime amènerait la maladie et créerait un état d'insubordination. En vue d'améliorer les dispositions mentales et de permettre aux plus hautes facultés spirituelles de s'exercer, il écarta le régime carné..." (CNA, 448).

Affaiblit les facultés physiques, mentales et morales. "La consommation de la viande affaiblit les facultés physiques, mentales et morales" (CNA, 317).

Empêche le développement du caractère, incite des pensées et des actes erronés. "La santé du corps doit être considérée comme essentielle à la croissance dans la grâce et à la formation d'un caractère normal. Si l'estomac ne reçoit pas les soins nécessaires, la formation de ce caractère en sera entravée. Le cerveau et les nerfs sont en étroite relation avec l'estomac. Des erreurs dans le manger et le boire en entraînent d'autres dans la pensée et dans les actes" (T3, 428).

Freine l'édification du caractère. "La puissance de l'appétit est la ruine de milliers de personnes, qui, si elles avaient vaincu sur ce point, auraient une puissance morale pour vaincre toutes les tentations de Satan. Mais ceux qui sont esclaves de l'appétit ne pourront pas perfectionner un caractère chrétien..."

"Alors que nous approchons de la fin des temps, la tentation de Satan à propos de l'appétit sera toujours plus forte et plus difficile à vaincre" (T1, 484).

Empêche la véritable noblesse et la pureté morale. "...mais depuis le péché, il a pris l'habitude de consommer de la chair d'animaux morts. Cette nourriture détruit l'esprit de véritable noblesse et de pureté morale" (Te, 124).

Diminue la vigueur intellectuelle et morale. "Son usage excite les tendances animales et renforce les passions. Il s'ensuit une diminution de vigueur intellectuelle et morale. Le corps devient sans cesse plus grossier et l'esprit s'obscurcit" (T1, 219-220).

Obscurcit l'esprit et émousse le sens moral. "Elle introduit le déséquilibre dans l'organisme, obscurcit l'esprit et émousse le sens moral" (T1, 220).

Ne pas espérer un esprit fécond. "...si vous suivez un régime carné, vous ne pouvez vous attendre à ce que votre intelligence soit féconde" (CNA, 465).

Sensualité inconsciente, stimule les passions charnelles. "On constate une alarmante léthargie en ce qui concerne la question du sensualisme inconscient. On a pris l'habitude de consommer de la viande. Or, celle-ci excite les passions inférieures de l'organisme humain" (CNA, 465).

Facultés intellectuelles diminuent. "Les étudiants réussiraient beaucoup mieux dans leurs études s'ils ne touchaient jamais à la viande. Lorsque le côté animal de la nature humaine est favorisé par la consommation de viande, les facultés intellectuelles diminuent dans la même proportion" (CNA, 465).

Pensées confuses et obscures. "Les pensées confuses et obscures résultent souvent d'erreurs alimentaires" (Ed, 207).

Excite les tendances animales. "Cependant, nous n'hésitons pas à dire que la viande n'est pas nécessaire à la santé. C'est le fait d'un appétit dépravé de l'exiger. Son usage excite les tendances animales et renforce les passions" (T1, 219).

Excite le système nerveux, affaiblit le cerveau et déséquilibre l'esprit. "Satan avait soumis ses myriades en les tentant par la gourmandise. Au moyen de la satisfaction du goût, le système nerveux se trouve excité et la puissance du cerveau affaiblie, rendant impossible une réflexion calme et sensée. L'esprit est déséquilibré. Ses facultés les plus hautes et les plus nobles sont perverties pour servir les appétits de la chair, et les intérêts sacrés et éternels sont méprisés" (CNA, 178).

Diminue l'intensité des forces vives et émousse la sensibilité de l'esprit. "Tout ce qui trouble la circulation des courants électriques du système nerveux diminue l'intensité des forces vives et aboutit à émousser la sensibilité de l'esprit. Lorsque l'on considère de tels faits, on comprend combien il est important que ceux qui font profession de piété se tiennent éloignés de ce vice qui dégrade l'âme" (T1, 293).

3. Quelle est l'opinion de quelques experts contemporains au sujet de la viande?

"Les viandes sont toxiques. Elles sont pleines de poisons, de médicaments, de vaccins, de tranquillisants etc... D'une part le système digestif de l'homme n'est pas celui d'un carnivore. Son foie et ses reins ne sont pas adaptés pour digérer la viande et le poisson ; les sous-produits de la digestion du sang engorgent le foie et encrassent les reins qui ne peuvent pas traiter l'ammoniaque qui provient de la dégradation des acides aminés. D'autre part, l'acide urique, déchet principal de la consommation de la viande, envahit les tissus et les articulations provoquant ainsi l'arthrite, le rhumatisme ainsi que divers troubles cardio vasculaires, nerveux, digestifs etc... Les vaisseaux sanguins se sclérosent très rapidement et tout spécialement au niveau du cerveau. Les cellules cérébrales souffrent d'une mauvaise circulation sanguine et cela fait que la pensée devient répétitive, en peu de mots, la sclérose atteint les cellules de l'intelligence" (Dr. ANDRE PASSEBEQ : Tu salud por la dietética y la alimentación sana. – Votre santé par la diététique et l'alimentation saine. Editorial Hispano Europea, pages 164 -165).

"Un animal sacrifié dans un moment de grande agitation s'empoisonne de ses propres sécrétions, qui affectent le goût et la qualité de sa chair. Dans des moments d'agressivité et d'excitation, certains processus physiologiques s'accroissent permettant à l'animal de se préparer pour la lutte ou la fuite. Un animal qui va être abattu à l'abattoir ne peut ni lutter ni fuir et ainsi la décharge d'hormones et de fluides est retenue dans son corps.

"Dans les abattoirs, les animaux sont terrorisés et confus. Ils sont prisonniers, enchaînés l'un à l'autre et tremblent de peur, pendant que leurs sens en pleine action sentent l'odeur du sang. C'est dans cet état que la mort survient.

"La peur fait que leur coeur bat plus vite et toutes les toxines produites par l'anxiété sont propulsées par le sang vers les vaisseaux capillaires les plus fins de leur chair. Ces animaux seront plus tard saignés mais une partie de ces fluides, les hormones et les produits chimiques toxiques, restent dans la chair.

"Les carnivores introduisent dans leur corps un nombre infini de bactéries qui se trouvent dans les tissus des animaux. La viande en décomposition est un paradis pour les bactéries et constituent l'environnement idéal pour leur multiplication. La viande contient aussi divers spores et germes qui s'installent durant la manipulation de la viande après l'abattage de l'animal" (SUSSMAN, Victor: La alternativa vegetariana – L'alternative végétarienne. Extra Monografico. Integral, n° 9. Barcelona 1978, pages 67-68).

"La viande, tant appréciée comme plat principal de recettes culinaires, pour son effet excitant, combiné à son excès d'albumine, sa richesse en urée et autres catabolites perturbants, conduit à une excitation du système nerveux ergotropique qui se traduit par une sensation de stimulation, et qui avec le temps, surcharge les glandes surrénales, les reins et le foie. Les organes deviennent alors susceptibles et enclins aux maladies... Comparées aux aliments végétaux, les viandes et les poissons contiennent un pourcentage énorme d'insecticides, d'antibiotiques, d'hormones et d'autres produits comme ceux de la conservation et les toxines du métabolisme et de l'alimentation enrichie. Les poissons sont pleins des poisons de l'eau contaminée. Ces produits toxiques sont arrivés à un tel niveau élevé qu'il paraît difficile que l'on puisse jamais les supprimer. En plus, les dernières recherches sur l'amiloïdose ont démontré que la viande contient certains acides aminés aromatiques et du soufre en quantité dix fois supérieure à celle des végétaux même les plus riches en protéines. Ces acides aminés avec le cholestérol de la viande produisent une putréfaction de la protéine dans l'intestin qui se disperse dans tout le corps. Le professeur Schwarz, de l'université de Francfort, considère ces amiloïdes comme la cause primordiale de la mort prématurée. Par ailleurs, les résultats des recherches faites à l'université de Harvard rapportent que les protéines animales favorisent l'ostéoporose et une surcharge des fonctions rénales" (Dr. BENNER, Bircher : Nuevo Libro de Cocina Dietética – Nouveau livre de cuisine diététique. Editorial Rialp, pages 48-49. Le Dr. Benner est le fondateur du fameux sanatorium du même nom).

"Tous les arguments invoqués en faveur de la viande, s'effondrent devant l'expérience qui démontre combien elle est nocive pour le foie. Il y a d'innombrables patients malades du foie qui ont été guéris simplement en éliminant la viande de leur régime... Les protides de la viande, non seulement ont déjà été utilisées par l'organisme auquel elles appartenaient, mais en plus elles sont accompagnées d'un produit non-assimilé, présent dans la viande au moment de l'abattage de l'animal. Ces résidus sont des poisons désastreux pour le foie qui rencontre d'énormes difficultés pour les neutraliser" (DEXTREIT, Raymond: Nuevo Tratado de Medicina Natural – Nouveau traité de médecine naturelle. Ediciones Edaf. Madrid 1981, page 43).

"Des études ont démontré que les femmes qui suivent un régime végétarien perdent une moins grande densité osseuse, dans un même laps de temps, que

celles qui mangent de la viande... pour avoir des os sains il faut un équilibre entre le calcium et le phosphore... La viande, et la viande rouge en particulier, contient une énorme quantité de phosphore mais est pauvre en calcium. La proportion de phosphore et de calcium dans la viande rouge est environ de 20 à 30 pour 1! Il n'est donc pas difficile de s'imaginer les effets de ce déséquilibre au cours des années. Ainsi, si une femme, qui a passé la ménopause, et qui a mangé de la viande (surtout de la viande rouge), plusieurs fois par semaine pendant de nombreuses années, il n'est pas étrange qu'elle souffre d'ostéoporose" (TERRASS, Stephen: Menopausia – Ménopause. Ediciones Tutor. Madrid 1994, pages 103, 105, 106).

"Durant la Première Guerre Mondiale, les Anglais avaient bloqué la mer du Nord pour isoler l'Allemagne. Le Danemark fut affecté par ce blocus et les importations de blé utilisé dans l'alimentation du bétail ne purent plus passer. Pour combattre la crise alimentaire qui se produisit, le gouvernement danois chargea le Dr. M. Hindhede de trouver une solution au problème. Hindhede arriva à la conclusion que c'était absurde que les cochons et les vaches soient bien nourris pendant que les enfants et les adultes mouraient de faim. Il réorganisa la politique alimentaire du peuple danois. Il cessa de subventionner l'alimentation du bétail et le régime des Danois se basa sur les pommes de terre, les céréales, beaucoup de légumes et un peu de beurre. Le pain fut enrichi de son de blé et d'orge (considéré auparavant comme l'aliment des cochons). Ainsi, excepté les personnes riches, la grande majorité des Danois devinrent, de part les circonstances, des lacto-végétariens. Le Dr. Hindhede commenta : C'était une expérience à grande échelle d'un régime bas en protéines, suivi par 3 millions de personnes. Quand on examina les résultats de la mortalité durant l'époque de la plus stricte restriction, c'est à dire durant la période végétarienne, le taux de la mortalité avait baissé de 34% en comparaison avec les 18 années précédentes. Le Dr. Hindhede écrivit, comme conclusion de son "expérience" : "Il semblerait que la cause principale de la mortalité se trouve dans le manger et le boire... Je suis convaincu que la suralimentation, fruit de la consommation de la viande, est une des causes les plus fréquentes de la maladie." Des études similaires ont été faites en Norvège, en Angleterre et en Suisse durant la Seconde Guerre Mondiale (1940-1945), qui ont obtenu les mêmes résultats. En Angleterre, on étudia attentivement les résultats et on arriva à la conclusion que l'anémie et la mortalité infantile étaient au plus bas durant cette période, et que la santé dentaire des enfants avait été la meilleure" (AGUILAR, Miguel : La dieta vegetariana – Le régime végétarien. Ediciones Temas de Hoy. Madrid 1990, pages 70-71. Miguel Aguilar est docteur en science physique et membre honoraire de la Société Royale Espagnole de Physique et chercheur de l'Institut des Sciences des Matériaux du Conseil Supérieur des Recherches Scientifiques – CSIC).

"La viande conduit, quand elle est consommée en grande quantité, à une plus grande acidité de l'organisme et augmente la formation de résidus. Sa consommation exclusive produit de la toxicité. C'est ainsi que le chercheur de la nutrition danoise, Hindhede et ses collaborateurs ont pu démontrer par des expériences faites sur eux-mêmes que l'alimentation exclusivement carnée produit des hémorragies et de graves lésions rénales... La viande transmet aussi des résidus du métabolisme de l'animal à l'homme" (Dr. MEYER-CAMBERG, Ernst : Salud y Bienestar con la Medicina Natural – La santé et le bien-être avec la médecine naturelle. Editorial Everest. Barcelona, page 72).

"Il y a quelques années, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'Association Médicale Américaine et d'autres organismes, ainsi qu'un grand nombre de chercheurs, ont commencé à sonner l'alarme : les toxines que l'on ingère avec les aliments constituent un grave danger. Paradoxalement la source principale des toxines, vient de ce que l'on considère comme un aliment de qualité supérieure et de grande valeur nutritive : la viande. La viande s'est révélée être grandement dangereuse... En premier lieu, la graisse de la viande (cela inclus même celle des viandes dites maigres, qui en contiennent au moins 10%), provoque l'apparition de la "prolactine" dans le sang, une hormone qui stimule la production de tumeurs, d'après le résultat de recherches et d'après les statistiques : dans les pays où la consommation de viande est élevée (Angleterre, Etats Unis, Australie, Canada), on a observé un nombre alarmant de tumeurs des seins et des intestins, pendant que, dans les pays où la population mange rarement de la viande, on enregistre un pourcentage minime de ces tumeurs. L'accumulation progressive de cholestérol, d'acide urique et d'autres substances nocives dans l'organisme, est une autre conséquence de la consommation de la viande. Plus encore, la viande apporte, au niveau alimentaire, la plus haute contamination. La raison est très simple : il y a une série de substances toxiques dérivées de la contamination de l'environnement (les insecticides et les métaux lourds principalement), que l'organisme n'élimine pas ou que partiellement. Ainsi, quoique la contamination de l'eau et des légumes soit rare, une vache par exemple, accumule dans son organisme les pesticides et les métaux lourds qu'elle ingère avec le fourrage et l'eau tout au long de sa vie. C'est pour cela que les toxines trouvées dans sa chair (en plus des toxines de son propre métabolisme) sont supérieures en nombre à celle des légumes.

Un autre exemple : Dans beaucoup de poissons on trouve des traces de mercure et autres métaux lourds. Le mercure ne s'élimine pas complètement, ce qui est ingéré se fixe dans l'organisme du poisson, et nous savons que "le grand poisson mange le petit", donc tout le mercure du second passe dans l'organisme du premier et y reste fixé. De cette manière, à la fin de la longue chaîne de poissons qui se mangent l'un l'autre, il arrive que le mercure est accumulé en une quantité vraiment dangereuse. (Quelques 70mgr. de mercure sont suffisants pour tuer un être humain). C'est pour cette raison, qu'aux Etats Unis, la vente de "l'empereur", le poisson épée, est défendue à cause de son contenu élevé en mercure" (Dr. GUXENS, J.: Curso de Dietética – Cours de diététique. Escola de Salut. Barcelona 1984, pages 261-262).

"Il est évident qu'un régime riche en graisse et pauvre en produits frais peut avoir un rapport avec le cancer de l'intestin et du sein." (Professeur Umberto VERONESI, président de l'Association Internationale de Lutte contre le Cancer qui a son siège à Genève, Suisse. Selecciones – Sélections du Reader's Digest. Mars 1980).

"Mais pouvons-nous renoncer à la viande, à ses protéines...? Oui, nous pouvons renoncer à la viande...Vivre sans manger de la viande, aucune viande, c'est vivre mieux, beaucoup mieux. Cela est si vrai, qu'en s'abstenant de viande on élimine jusqu'à 50% des infections qu'elle peut nous transmettre... L'homme, par sa nature, n'est pas carnivore... seulement par gourmandise... La viande – toutes les viandes – en plus de produire des microbes vivant dans un corps étranger, transmet à l'homme de l'acide urique, du cholestérol et produit de l'urée en abondance dans le sang... Où l'homme va-t-il trouver les protéines que la viande fournirait à l'organisme? Il faut savoir que ces protéines nécessaires nous pouvons les trouver, en plus des grands

avantages pour la santé, dans les produits naturels oléagineux : les cacahuètes, les amandes, les noix, les pignons, les noisettes, les olives ainsi que dans tous les produits ovolacto : lait, fromage, oeuf, beurre" (Dr. MEDINA, Alfonso : Vegetarismo – Le végétarisme. Ediciones Edisán. Barcelona, Pages 15-17. Le Dr. Medina est professeur émérite de l'école polytechnique de Barcelone).

"Comme conséquence du travail musculaire de l'animal dont elle provient, la viande contient de grandes quantités de déchets et d'autres produits de l'assimilation (urée, acide lactique, etc...) qui imposent à l'organisme qui la consomme un travail supplémentaire pour leur élimination ; ensuite cet organisme se trouve obligé de rejeter non seulement les résidus de son propre travail musculaire mais aussi ceux de l'animal qu'il a mangé.

"Dans la bouche, l'aliment carné se trouve devant une structure dentaire inadéquate pour sa mastication, faute de canines que l'on observe chez les animaux carnivores... Quand la viande arrive dans l'estomac, elle entre en contact avec un organe faible en fibres musculaires et des sucs digestifs pas suffisamment acides et totalement impropres à sa digestion. Alors une réaction se produit aidée par les condiments qui obligent la sécrétion d'un acide similaire à celui des animaux carnivores. Cette hyperchloridrie produit l'excitation que l'on ressent après avoir mangé de la viande. Cette hyperchloridrie persiste et se manifeste chaque fois que l'on consomme de la viande. Après que la viande a été mélangée aux sucs gastriques, elle doit continuer son chemin dans le duodénum à travers le pylore ; celui-ci laisse passer seulement des produits qui ne sont que légèrement acides et quand il se trouve en présence d'un taux d'acidité trop important, il réagit par de fortes contractions (Pawlow) obligeant les muscles de l'estomac à faire de grands efforts, ce qui, au fil des temps, se traduit par une dilatation de l'organisme en question. La conséquence est que les aliments tardent à passer, et forment des fermentations anormales altérant les muqueuses gastriques ce qui va provoquer l'ulcère... La viande contient environ cinq millions de bactéries de putréfaction... si, l'eau contenait qu'un millième de cette quantité elle serait rejetée comme non-potable!" (Dr. ALFONSO, Eduardo: Curso de Medicina Natural en cuarenta lecciones – Cours de médecine naturelle en quarante leçons. Editorial Kier, S.A. Buenos Aires 1978, pages 403, 406, 407).

"La viande et le poisson, considérés pendant longtemps comme des aliments nutritifs de grande valeur, ont été l'objet, ces dernières années, de sérieuses critiques de la part d'organisations ayant une autorité comme l'OMS et l'Association Médicale Américaine, qui ont signalé à nouveau et avec insistance les dangers de leur consommation journalière, comme c'est l'habitude dans la majeure partie des pays développés. En mangeant de la viande ou du poisson, à part les protéines, (lesquelles peuvent se trouver dans beaucoup d'autres aliments) on ingère de grandes quantités d'acides gras saturés (qui produisent le cholestérol) et aussi des toxines, celles de l'animal en partie, et d'autres dues à la contamination que l'animal a subie tout au long de son existence... Les spécialistes en nutrition, qui considèrent préférable un régime ovo-lacto végétarien, excluant viandes et poissons, sont de plus en plus nombreux" (Divers spécialistes : Enciclopedia Planeta de la Vida Sana y Natural – Encyclopédie Planète de la Vie Saine et Naturelle. Editorial Planeta. Barcelona, page 35).

"Certaines substances, qui sont données aux animaux destinés à l'abattoir, sont dangereuses, parmi elles sont la pénicilline, la trétracilline, des boulettes de résidus cloaques contaminées avec du césium-137, des déchets nucléaires radioactifs, des substances engraisantes et une multitudes d'autres substances et antibiotiques qui améliorent les animaux destinés à la vente" (Dr. DIAMOND, H.: La Anti-Dieta – L'anti-régime. Editorial Urano. Barcelona, page 129).

RESUME DU CHAPITRE V

A. Les effets d'une consommation prolongée de la viande sur le corps :

- Cancer.
- Tumeurs.
- Maladies pulmonaires.
- Dyspepsie.
- Cause de mort prématurée.
- Humeurs et poisons de la pire espèce.
- Dix fois plus de risque de maladies.
- Détérioration de la constitution physique.
- Causes de souffrance.
- Désir de boire de l'alcool et de fumer.
- Arthrite.
- Rhumatisme.
- Troubles de la circulation cardiaque.
- Troubles nerveux et digestifs.
- Ostéoporose.
- Surcharge de la fonction rénale.
- Artériosclérose.
- Psoriasis.
- Hypertrophie de la prostate.
- Goutte.
- Calculs rénaux.
- Cholestérol.
- Acide urique.

B. Effets de la consommation de la viande sur l'esprit.

- Empêche l'édification correcte du caractère.
- Stimule les tendances charnelles.
- Affaiblit la perception aigüe et la force de la pensée pour comprendre Dieu et la vérité.
- Affaiblit le cerveau et l'intellect.
- Suscite la désobéissance à Dieu.
- Empêche que notre esprit fructifie.
- Contribue à détruire la tendresse avec laquelle nous devrions considérer les animaux.
- Empêche l'apport du vrai raffinement et de la pureté morale.
- Encourage des pensées et des actes erronés.
- Excite le système nerveux.
- Empêche de nous accoutumer au régime céleste.

Pour méditer:

"Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché" (Jacq. 4:17).

"Les animaux voient, entendent, aiment... Ils sympathisent aux douleurs de leurs compagnons et témoignent à ceux qui prennent soin d'eux une affection bien supérieure à celle dont font preuve certains hommes. Leur attachement à leur maître ne peut être brisé qu'au prix de grandes souffrances" (MG, 266).

"La pensée de manger du cadavre a quelque chose de répugnant, mais il y a plus que cela. En mangeant de la viande nous consommons une chair malade qui répand sa semence de corruption dans l'organisme humain" (CNA, 494).

"Pensez à la cruauté envers les animaux qu'implique l'usage de la viande, à ses effets sur ceux qui l'infligent et sur ceux qui en sont témoins. Qu'advient-il de la tendresse que nous devrions avoir pour ces créatures de Dieu?... Quel est l'homme de coeur qui, après avoir pris soin de quelque animal domestique et lu dans son regard la confiance et l'affection, voudrait ensuite le livrer au couteau du boucher? Comment trouver du plaisir à manger sa chair?" (MG, 266).

VI. L'ALIMENTATION DU CHRETIEN

L'Israël antique et l'Israël moderne. Il existe un parallèle important entre l'expérience du peuple d'Israël et la nôtre en tant que peuple de Dieu. L'Esprit de Prophétie nous le rappelle avec les mots suivants: "L'histoire des vicissitudes d'Israël à travers le désert a été conservé à l'intention de l'Israël de Dieu jusqu'aux derniers temps... Le peuple hébreu suivait une école préparatoire en vue de la possession de la terre promise. A nous, de même, de nous remémorer d'un coeur humble et docile, en vue de notre préparation pour la Canaan céleste, les épreuves de l'ancien Israël" (PP, 265). (Nous soulignons).

Paul nous dit de nous rappeler l'expérience d'Israël: "Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (1 Cor.10:11). "Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction..." (Rom. 15:4).

En étudiant ce chapitre qui concerne le peuple de Dieu du temps de la fin, nous allons comparer notre expérience pas à pas avec l'expérience des Israélites dans le passé. Il est important que les Chrétiens ne se comportent pas comme ils se comportèrent pour que nous puissions être en harmonie avec la lumière que Dieu nous a donnée au sujet de la nutrition et éviter ainsi les mêmes résultats néfastes.

1. Qui nous a libérés de l'Egypte spirituelle, c'est à dire de l'esclavage du péché ?

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croît en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jn.3:16).

"Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière" (1 Pier. 2:9-10).

"Notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde comme le serviteur inlassable des besoins de l'homme. "Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" afin de pouvoir répondre à chaque besoin de l'humanité (Matthieu 8:17). Il est venu ôter le fardeau de la maladie, de la misère et du péché. Restaurer totalement l'homme, telle était sa mission. Il vint pour lui rendre la bonté, la paix et la perfection du caractère" (MG, 17).

2. Où notre Libérateur aimerait-il nous amener ?

"Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujétir toutes choses" (Phil. 3:20-21).

"...sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours" (Héb. 10:34).

"Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume" (Luc, 12:32).

"Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi" (Jn.14:2-3).

"L'histoire des enfants d'Israël fut écrite pour notre exhortation et instruction à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ceux qui seront forts dans la foi dans ces derniers jours et qui seront enfin admis dans la Canaan céleste doivent écouter les paroles d'avertissements prononcées par Jésus-Christ aux Israélites. Ces leçons furent données à l'église dans le désert pour que le peuple de Dieu puisse les étudier et que les générations futures puissent toujours y prêter attention. L'expérience du peuple de Dieu dans ce lieu désert sera celle de son peuple dans ces derniers temps..." (Mat. AO, 230). (Manuscrit 110, 6 Août 1899).

3. Qu'est-ce que le Seigneur aimerait faire avec ses enfants avant de les introduire dans la Canaan céleste ?

"Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Eternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur; et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple" (Jér. 31:31-33).

"L'alliance que Dieu fit avec son peuple au Sinaï doit être notre refuge et notre protection... Cette alliance a absolument la même portée aujourd'hui que le jour où l'Eternel l'établit pour Israël..."

"C'est le vœu que doit réaliser le peuple de Dieu dans les derniers temps. Il faut pour être accepté par Dieu remplir fidèlement les termes du contrat. Dieu accueille dans son alliance quiconque lui obéit..."

"Ceux qui suivent Christ s'en référeront sans cesse à la loi parfaite de la liberté..." (PG, 143).

4. Que devrions-nous atteindre, cependant, durant notre pèlerinage dans le désert de cette vie ?

"Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint" (1 Pie. 1:14-16).

"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification..." (1 Thes.4:3).

"Il nous faut faire des progrès constants et tendre à la perfection du caractère" (T1, 702).

"Seul ceux, qui au temps de l'épreuve, ont formé un caractère qui rayonne de l'influence céleste, pourront entrer dans le ciel. Celui qui sera saint dans le ciel doit d'abord être saint sur la terre" (CN, 454).

5. Sur quels points Satan dirigera-t-il ses attaques pour nous faire tomber dans le désert de cette vie et nous empêcher d'entrer dans la Canaan céleste ?

"Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir" (Ex. 32:6).

"Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains" (Mat. 4:2-3).

"Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien..." (2 Tim. 3:1-3).

"Satan est toujours aux aguets pour attirer l'humanité toute entière sous sa domination. Mais c'est surtout par les excès de table qu'il tient la majorité des hommes en son pouvoir" (CNA, 177).

"Ceux qui donnent libre cours à leur appétit ne peuvent en aucun cas atteindre la perfection chrétienne" (Te, 15).

"Mais ceux qui sont esclaves de leur appétit ne pourront atteindre à la perfection du caractère. La transgression permanente de la loi de Dieu, depuis six mille ans, a produit la maladie, la souffrance et la mort. Alors que nous approchons de la fin des temps, la tentation de Satan à propos de l'appétit sera toujours plus forte et plus difficile à vaincre" (T1, 484).

"La seule idée de tuer des animaux pour les manger est en soi quelque chose de choquant. Si les facultés naturelles de l'homme n'avaient pas été perverties par le désir d'assouvir ses appétits, l'idée ne lui serait pas venue de manger la chair des animaux" (Ev, 593).

"Sachons que la satisfaction de nos appétits est le plus grand obstacle au développement mental et à la sanctification de l'âme" (T3, 424).

6. Comment pouvons-nous vaincre les exigences de notre appétit dépravé?

"Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre, les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le

casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints" (Eph. 6:10-18).

"Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?" (1 Jn. 5:4-5).

"Je puis tout par celui qui me fortifie" (Phil. 4:13).

"J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Gal. 2:20).

"Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir" (Phil. 2:13).

"Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé mais la chair est faible" (Mat. 26:41).

"Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep... Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé" (Jn. 15:4, 7).

"Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent" (Mat. 7:7-11).

"Christ veut sanctifier tous ceux qui croient en lui. En offrant Christ au monde Dieu a pu la puissance dont chacun a besoin pour vaincre le mal" (Mat. AO, 147).

"Parce que l'homme tombé ne pouvait vaincre Satan par ses simples forces humaines, le Christ quitta les parvis royaux du ciel pour lui venir en aide au moyen des forces divines et humaines combinées. Le Christ savait qu'Adam en Eden avec les avantages supérieurs dont ils jouissaient, auraient pu résister aux tentations de Satan et le vaincre. Il savait aussi que hors de l'Eden, privé de la lumière et de l'amour de Dieu par suite du péché, l'homme ne pouvait résister aux tentations de Satan par ses propres forces. Afin de rendre l'espérance à l'homme, et le sauver d'une ruine totale, il s'humilia jusqu'à prendre la nature de l'homme ; il pourrait ainsi, grâce à son pouvoir divin combiné avec l'humain, atteindre l'homme là où il était. Il obtint, en faveur des fils et des filles d'Adam, la force qu'ils ne pouvaient acquérir par eux-mêmes, afin qu'en son nom ils puissent surmonter les tentations de Satan" (MC1, 327).

"La personne qui pense posséder la pureté de l'esprit doit se rappeler qu'en Christ seulement elle a le pouvoir de contrôler son appétit" (MS3, 333).

"Aucune réforme véritable ne peut être accomplie sans la puissance divine. Les barrières humaines destinées à neutraliser les tendances naturelles ou acquises ne sont que des digues de sable contre un torrent. Tant que la vie de Jésus ne nous galvanisera pas, nous ne pourrons résister aux tentations, qu'elles viennent de l'intérieur ou de l'extérieur" (MG, 105).

"Quelles que soient nos tendances, innées ou acquises, nous pouvons les vaincre par la force qu'il veut nous communiquer" (MG, 148).

"Parfois, les ténèbres et le découragement environneront l'âme et menaceront de nous submerger, mais nous ne devrions pas perdre confiance... Appelez le Sauveur à votre secours pour qu'il vous aide à sacrifier vos idoles et à chasser les péchés que vous caressez. Regardez Jésus par la foi, debout devant le trône du Père, lui présentant ses mains percées tandis qu'il plaide pour vous. Croyez que la force vous sera donnée par l'intermédiaire de notre Sauveur bien-aimé" (PG, 85).

"Dieu avec nous" : ainsi notre délivrance du péché est rendue certaine, le pouvoir d'obéir à la loi du ciel nous est assuré" (JC, 15).

"Ceux qui seront vainqueurs doivent exercer chaque faculté à l'extrême. Ils doivent à genoux devant Dieu, prier avec agonie pour se procurer la puissance divine" (Mat. AFC, 35).

7. Dieu a-t-il laissé son peuple dans l'ignorance, au sujet de l'alimentation qu'il doit suivre pour qu'il puisse accomplir la volonté divine et croître dans la perfection du caractère et transmettre l'Évangile au monde ?

"Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes" (Amos 3:7).

"Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, et les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:11-13).

"C'est dans la maison de fr. A. Hilliard, à Otsego, Michigan, le 6 juin 1863, que le grand thème de la réforme sanitaire m'a été présenté dans une vision...

"Le Seigneur m'a présenté un plan général. Il m'a été montré que Dieu confierait à ses enfants qui gardent les commandements une réforme alimentaire, et que s'ils s'y conformaient, leurs maladies et leurs souffrances s'en trouveraient grandement atténuées. Il ne faut pas cesser de progresser vers un régime idéal" (CNA, 577-578).

"Le 10 décembre 1871, il m'a été à nouveau montré que la réforme sanitaire fait partie intégrante de la grande oeuvre grâce à laquelle le peuple de Dieu sera prêt pour la venue du Seigneur. Elle est au message du troisième ange ce que la main

est au corps. L'homme a fait peu de cas du Décalogue, mais le Seigneur ne punira pas les transgresseurs de cette loi sans leur avoir au préalable envoyé un message d'avertissement. Le troisième ange proclame ce message. Si les hommes avaient toujours obéi au Décalogue, accordant leur vie aux principes qui y sont contenus, la malédiction de la maladie n'aurait pas inondé le monde comme elle le fait aujourd'hui" (T1, 364).

8. Quel doit être le régime du peuple de Dieu qui se prépare à entrer dans la Canaan céleste et qui à son tour doit préparer la seconde venue du Christ, comme le fit Jean-Baptiste ?

"Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture" (Gen. 1:29).

"Notre régime devrait être composé de légumes, de fruits et de céréales. Pas un seul morceau de viande ne devrait entrer dans nos estomacs. L'usage de la viande est contre nature. Nous devons revenir au dessein originel de Dieu à la création de l'homme" (CNA, 454).

"...des carcasses mortes devraient toujours être tenues comme impropres à figurer dans le régime des Chrétiens" (CNA, 497).

"Ceux qui ne sont pas des réformateurs en matière de santé ne se montrent ni raisonnables ni sages envers eux-mêmes. En laissant libre cours à leur appétit, ils se font énormément de mal. Certains s'imaginent que l'alimentation n'est pas une question suffisamment importante pour qu'on l'intègre à la religion. Mais ils se trompent lourdement. La Parole de Dieu déclare : "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu" (1 Cor. 10:31). La tempérance, dans tout ce qu'elle implique, joue un rôle important dans l'oeuvre du salut individuel. A cause des mauvaises habitudes alimentaires, le monde devient de plus en plus immoral" (Ev, 241).

"Dieu opère en faveur de ses enfants ; il les ramène à la nourriture donnée à l'homme aux origines. Cette nourriture doit être tirée de la matière qu'il a fournie ; elle consistera principalement en fruits et en céréales. Différentes racines seront aussi utilisées" (T3, 153-154).

"Les céréales, les fruits, les oléagineux et les légumes sont donc les aliments choisis pour nous par notre Créateur. A l'état naturel ou apprêtés d'une manière très simple, ils constituent le régime le plus sain et le plus nourrissant. Ils donnent une force, une endurance et une vigueur physiques et intellectuelles qu'une nourriture plus compliquée et plus stimulante ne saurait jamais fournir" (MG, 251).

"Les céréales, les fruits, les noix et les légumes combinés convenablement contiennent tous les éléments nécessaires à la nutrition. Losqu'ils sont bien préparés, ils constituent l'alimentation qui accroît le mieux les forces physiques et mentales" (Ed, 208).

"C'est un des éléments principaux dans l'oeuvre de préparation pour le retour du Fils de l'homme. Jean-Baptiste... était le type de ceux qui vivront dans les derniers jours et qui recevront de Dieu la mission de présenter les vérités sacrées et de préparer la voie pour le second avènement du Christ. Jean était un réformateur. Son régime, composé de végétaux, de sauterelles et de miel sauvage, constituait une censure de la satisfaction des appétits et de la gourmandise qui prévalaient partout" (CNA, 83-84).

"Le lait, les oeufs et le beurre ne devraient pas être classés avec la viande" (T3, 159).

"Si les fruits, les légumes et les graines ne suffisent pas aux besoins de l'homme, alors le Créateur s'est trompé lorsqu'il a pourvu aux besoins d'Adam" (Te, 123).

"Pour notre subsistance, il a mis à notre disposition les produits sains et vivifiants de la terre..." (Ev, 238).

9. En tant que peuple de Dieu, quels autres produits devons-nous laisser de côté à part la viande ?

L'alcool. "Pour qui les ah ? Pour qui les hélas ? Pour qui les disputes ? Pour qui les plaintes ? Pour qui les blessures sans raison ? Pour qui les yeux rouges ? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé. Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic. Tes yeux se porteront sur des étrangères, et ton coeur parlera d'une manière perverse. Tu seras comme un homme couché au milieu de la mer, comme un homme couché sur le sommet d'un mat : On m'a frappé,... je n'ai point de mal !... On m'a battu,... je ne sens rien !... Quand me réveillerai-je ?... J'en veux encore !" (Prov. 23:29-35).

"Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage" (Prov. 20:1).

"Ce n'est point aux rois, Lemuel, ce n'est point aux rois de boire du vin, ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes, de peur qu'en buvant ils n'oublient la loi, et ne méconnaissent les droits de tous les malheureux" (Prov. 31:4-5).

"L'Eternel parla à Aaron, et dit: Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez : ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a données par Moïse" (Lév. 10:8-11)*

*Déjà dans l'Ancien Testament il était conseillé aux rois et aux gouverneurs d'exercer la tempérance dans le manger et le boire. Nous voyons aussi qu'il était défendu aux prêtres de boire des boissons alcoolisées quand ils servaient dans le sanctuaire pour qu'ils ne perdent pas leur pleine lucidité mentale.

"Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit" (Eph. 5:18).

"Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme" (1 Pier. 2:11).

"Tout ce qui pourrait faire naître des désirs pour des stimulants doit être banni de la table. Je fais appel aux jeunes, aux personnes d'âge mûr et aux vieillards. Renoncez aux choses qui vous font du mal. Servez le Seigneur par le sacrifice" (CNA, 483).

Le tabac et l'alcool. "Le tabac affaiblit le cerveau et paralyse sa sensibilité délicate. Son usage excite la soif pour des breuvages forts et dans de nombreux cas conduit à l'habitude de boire des liqueurs fortes" (CN, 380).

Le thé et le café. "Les boissons et régimes stimulants d'aujourd'hui ne contribuent pas à améliorer la santé. Le thé, le café et le tabac sont stimulants et renferment des poisons. Ils sont non seulement inutiles, mais également nocifs ; ils doivent être éliminés si nous voulons croître dans la tempérance...

"Le thé est un poison et les Chrétiens devraient s'en abstenir. Le café a les mêmes effets, mais à un plus grand degré encore. C'est un excitant, et autant il semble donner de forces, autant d'autre part il épuise et produit la prostration" (CNA, 505).

"Ceux qui ont pris fait et cause pour la vérité présente devraient renoncer à faire usage de thé et de café" (Ev, 241).

"Les patients doivent être encouragés à écarter les aliments qui affaiblissent la santé et diminuent les énergies d'êtres en faveur desquels le Christ a donné sa vie" (CNA, 533).

10. Pourquoi le Seigneur désire-t-il que nous soyons végétariens ?

Pour notre santé. "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé" (3 Jn. 2).

"Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car je suis l'Eternel, qui te guérit" (Ex. 15:26).

Parce que notre corps est le temple du Saint- Esprit. "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu" (1 Cor. 6:19-20).

Pour grandir dans la sainteté. "Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !" (1 Thes. 5:23).

"Dieu aime ses créatures avec un amour à la fois tendre et fort. Il a établi des lois naturelles. Ces lois ne sont pas arbitraires. Chaque "tu ne feras pas", que ce soit dans la loi physique ou morale, contient ou implique une promesse. Si nous obéissons, les bénédictions accompagneront nos pas; si nous désobéissons ce sera le danger et le malheur. Les lois de Dieu sont destinées à rapprocher ses enfants plus près de lui. Il les gardera du mal et les conduira, s'ils désirent être conduits, mais personne ne les obligera" (CsS, 322).

"L'oeuvre de la réforme sanitaire est le moyen que Dieu emploie pour apaiser les souffrances qui sévissent dans le monde et pour purifier son Eglise" (Ev, 239).

"Le Seigneur a enseigné à son peuple que l'abstinence de la viande est pour son bien spirituel et physique. Il n'est pas nécessaire de manger de la viande" (MS3, 332).

"Le corps doit être maintenu en bonne forme physique pour que l'âme soit aussi en bonne santé. L'état du corps affecte celui de l'âme. Celui qui veut être fort sur le plan physique et sur le plan spirituel doit maîtriser son appétit comme il convient. Il doit veiller à ne pas surcharger son âme en abusant de ses énergies physiques ou spirituelles. Se conformer à de judicieux principes en matière d'alimentation, de boissons et de vêtement est un devoir que Dieu a prescrit aux humains.

"Le Seigneur désire que nous obéissions aux lois de la santé et de la vie. Il exige que chacun prenne bien soin de son corps afin qu'il soit maintenu en bonne santé.

"Les principes de la réforme sanitaire sont contenus dans la Parole de Dieu. Le ministère médical doit être intimement lié au ministère de la Parole. Il est conforme aux desseins de Dieu que l'influence bénéfique de la réforme sanitaire fasse partie intégrante du dernier grand effort pour proclamer le message de l'Evangile" (Ev, 237).

"C'est pour son bien que le Seigneur conseille à l'Eglise du reste d'écarter l'usage de la viande..." (CNA, 455).

"La question de savoir comment préserver la santé a une importance capitale. En l'examinant dans la crainte de Dieu, nous nous rendons compte qu'il vaut mieux, pour notre développement physique et spirituel, observer un régime simple. Etudions cette question avec persévérance. Il nous faut des connaissances et du jugement pour agir sagement à cet égard. Les lois de la nature ne peuvent être violées impunément" (T3, 421-422).

"Les principes qui sont à la base d'une vie saine ont une grande importance pour nous en tant qu'individu et en tant que peuple. Lorsque le message de la réforme sanitaire me parvint pour la première fois, j'étais très faible et sujette à de fréquents évanouissements. Je suppliai le Seigneur de me venir en aide, et c'est alors qu'il me présenta le grand sujet de cette réforme. Il me montra que ceux qui veulent observer ses commandements doivent être en communion intime avec lui, et que par la tempérance dans le manger et le boire, ils maintiendront leur esprit et leur corps dans les conditions les plus favorables pour le servir. Cette lumière a été pour moi une grande bénédiction. Je pris alors position en faveur de la réforme sanitaire,

persuadée que le Seigneur me fortifierait, et je puis dire que je jouis aujourd'hui d'une meilleure santé, malgré mon âge, que dans ma jeunesse" (T3, 427).

Par amour, notre Dieu nous a donné la réforme sanitaire. *Comme nous avons étudié dans le chapitre V, la viande est un produit nocif à notre santé. Ce n'est pas seulement les Adventistes qui le disent, la science le confirme ; il ne manque pas d'experts en nutrition qui déclarent fermement qu'il est dangereux de manger de la viande.*

Si Dieu nous a donné, depuis plus d'un siècle (1863), la lumière de la réforme sanitaire, c'est précisément pour notre bien, parce qu'il nous aime et qu'il ne désire pas nous voir malades et vulnérables aux tentations du diable. Souvenons-nous qu'en satisfaisant notre appétit en mangeant de la viande, nous ouvrons la porte aux maladies et nous désobéissons à Dieu comme nous venons de l'étudier.

En tant que parents, nous donnons de bonnes choses à nos enfants. Si parfois nous leur refusons quelque chose c'est toujours pour leur bien. En principe les enfants n'aiment pas les restrictions mais à la longue ils acceptent les sages conseils car ils voient en eux les bons résultats. Si au contraire on leur permet une conduite capricieuse sans qu'ils soient guidés, repris, sans qu'ils reçoivent aucune correction ils deviennent avec le temps des adultes pleins de conflits contradictoires.

Si un médecin dit à son patient qu'il doit s'abstenir de tel ou tel produit car le taux de cholestérol dans son sang est très élevé, je ne crois pas que la personne pensera que son médecin lui veut du mal. Au contraire, la première chose qui vient à l'esprit c'est le bien-fondé du conseil. Il est très important de suivre les instructions du spécialiste pour retrouver la santé. Comment allons-nous caractériser la conduite d'un patient qui ne fait aucun cas des prescriptions?

Notre divin Médecin nous a donné la réforme sanitaire comme guide pour retrouver la santé et la conserver. Lui obéissons-nous ?

11. Quelle position adopta Daniel et ses trois compagnons à la cour babylonienne, quant à la réforme sanitaire ?

"Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschtsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed-Nego. Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Dieu fit trouver à Daniel faveur et grâce devant le chef des eunuques. Le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains mon seigneur le roi, qui a fixé ce que vous devez manger et boire ; car pourquoi verrait-il votre visage plus abattu que celui des jeunes gens de votre âge ? Vous exposeriez ma tête auprès du roi. Alors Daniel dit à l'intendant à qui le chef des eunuques avait remis la surveillance de Daniel, de Hanania, de Mischaël et d'Azaria : Epreuve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire ; tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu. Il leur accorda ce qu'ils demandaient, et les éprouva pendant dix jours. Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi. L'intendant emportait les mets et le vin qui leur étaient destinés, et il leur donnait des légumes.

Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes. Au terme fixé par le roi pour qu'on les lui amenât, le chef des eunuques les présenta à Nebucadnetsar. Le roi s'entretint avec eux; et, parmi tous ces jeunes gens, il n'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi. Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume" (Dan.1:5-20).

"Daniel est un exemple pour la jeunesse et si elle est fidèle aux principes et aux devoirs, elle sera instruite comme il le fut. D'après la sagesse du monde, Daniel et ses trois compagnons avaient tous les avantages en leur faveur. Maintenant la première épreuve allait survenir. Leurs principes allaient entrer en collision avec les règlements et les ordres du roi. Ils devaient manger les mets de sa table et boire son vin... Après avoir considéré le problème avec attention, Daniel "résolument de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller" (Dan. 1:8).

"Ce choix ne fut pas demandé avec un esprit de défiance mais sollicité comme une grande faveur... Daniel et ses compagnons... furent courtois, cordiaux, respectueux et possédaient la grâce de l'humilité et de la modestie. Alors que Daniel et ses compagnons furent éprouvés, ils se mirent complètement du côté de la justice et de la vérité. Ils ne firent rien par caprice mais utilisèrent leur intelligence. Ils décidèrent que puisque la viande, jusque là, ne faisait pas partie de leur régime, ils n'allaient pas l'inclure dans leur alimentation future. L'usage du vin était défendu pour ceux qui se mettaient au service de Dieu et ils décidèrent de ne pas en consommer...

"Daniel et ses compagnons ne savaient pas quel serait le résultat de leur décision. Ils savaient seulement que cela pouvait leur coûter la vie, mais ils étaient déterminés à rester sur le droit chemin de la plus stricte tempérance même à la cour licencieuse de Babylone... Ils laissèrent leur cas dans les mains de Dieu et suivirent la discipline de l'abnégation et de la tempérance en toutes choses, et le Seigneur coopéra avec Daniel et ses compagnons.

"Ces détails furent écrits dans l'histoire des enfants d'Israël comme un avertissement à tous les jeunes d'éviter tous les contacts avec les coutumes, les pratiques et les indulgences qui pourraient déshonorer Dieu de quelque manière" (Mat. ELC, 261). (Manuscrit 51, 1898).

12. Quelle position doit adopter l'église au sujet de la consommation de la viande ?

"Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir" (1 Cor. 10:5-7).

Souvenons-nous que les Israélites convoitèrent la viande. (Voir Ex.16:3; Nom.11:4, 6). Paul invite les Chrétiens à ne pas convoiter ce que Dieu nous a refusé pour notre bien.

"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Rom. 12:1-2).

"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes" (1 Cor. 3:16-17).

"Le régime carné pose un grand problème. Les êtres humains vivront-ils de la chair d'animaux morts? La réponse, d'après la lumière que Dieu nous a donnée, est : Non, certainement pas" (CNA, 463-464).

"Ceux qui prétendent croire à la vérité doivent tenir en bride les énergies du corps et de l'esprit, afin que Dieu et sa cause ne soient jamais déshonorés par leurs paroles ou par leurs actes. Les habitudes et les façons de faire doivent être soumises à la volonté de Dieu. Nous devons accorder une attention toute particulière à notre régime. Il m'a été clairement présenté que les enfants de Dieu devraient refuser fermement de manger de la viande. Dieu aurait-il rappelé à son peuple pendant trente ans qu'il devait abandonner l'usage de la viande s'il voulait avoir un sang pur et un esprit clair, si ce n'était pas pour le rendre attentif à ce message ?" (CNA, 457).

"La lumière que le Seigneur a donnée sur ce sujet dans sa Parole est claire et les hommes seront éprouvés de bien des façons afin que la fidélité soit manifestée. Chaque église, chaque famille doit être instruite sur la tempérance chrétienne. Tous devraient savoir comment il faut manger et boire de manière à conserver la santé. Nous vivons au milieu des dernières scènes de l'histoire de ce monde et il faut une action harmonieuse dans les rangs des observateurs du sabbat. Ceux qui se tiennent à l'écart de la grande oeuvre qui consiste à instruire le peuple de Dieu sur cette question ne suivent pas le chemin où marche le grand Médecin" (ME, 226). *(Nous soulignons)*.

"Mais dès que, en juin 1863, le Seigneur m'éclaira sur l'usage de la viande en rapport avec la santé, j'ai abandonné cet usage" (CNA, 579).

"Le Seigneur voudrait amener son peuple à ne plus toucher ni consommer de la chair d'animaux morts" (CNA, 493).

"Tous ceux qui ont compris les dangers de l'usage de la viande, du thé et du café, ainsi que d'aliments trop riches ou préparés d'une mauvaise manière, et qui sont décidés à contracter une alliance avec Dieu par le sacrifice, banniront de leur régime tout ce qu'ils savent être antihygiénique. Dieu exige que les appétits soient purifiés, et que l'on renonce à ce qui peut nuire à la santé. C'est ainsi que nous pourrons être à ses yeux un peuple parfait" (T3, 422).

"Que nos membres d'église s'abstiennent de tout aliment malsain. Il faut qu'ils apprennent à vivre hygiéniquement, et l'enseignent ensuite aux autres. Qu'ils fassent part de ces connaissances comme s'il s'agissait d'instructions bibliques. Qu'ils

enseignent aux gens à conserver leur santé et à augmenter leurs forces en s'abstenant de tous ces aliments qui ont rempli le monde de maladies chroniques. Par le précepte et par l'exemple, montrez clairement que le régime que Dieu donna à Adam dans son état d'innocence est le meilleur que l'homme puisse employer pour retrouver cette innocence..." (T3, 160).

"Pas un seul morceau de viande ne devrait entrer dans nos estomacs" (CNA, 454).

"Nous devons conseiller à notre peuple de laisser la viande de côté, car son usage est contraire au bon fonctionnement des facultés physiques, mentales et morales" (EET, 301).

"Dieu exige que les croyants des derniers jours abandonnent toute habitude malsaine. Il veut que leur corps soit un sacrifice vivant, saint, qui lui soit agréable, ce qui leur permettra de prendre place à la droite de son trône" (Te, 115).

"Les aliments carnés nuisent à l'organisme, et il faut apprendre à s'en passer" (T3, 424).

"Si jamais il y eut une époque où le régime doit être le plus simple possible, c'est bien maintenant. On ne devrait pas donner de viande aux enfants..." (CNA, 466).

"Je suis chargée de dire aux parents : Placez-vous, corps, âme et esprit, du côté du Seigneur" (T3, 425).

"Nos prédicateurs devraient faire preuve d'intelligence en ce qui concerne la réforme sanitaire... Les présidents de nos Fédérations d'églises ont besoin de se rendre compte qu'il est grand temps qu'ils se placent eux-mêmes du bon côté de la question" (ME, 225-226).

"Le temps n'est-il pas venu où chacun devrait se passer de viande ? Comment ceux qui aspirent à la pureté et à la sainteté, afin de vivre un jour en la compagnie des anges, peuvent-ils continuer à se nourrir d'un aliment qui exerce sur l'esprit et sur le corps un effet aussi pernicieux ? Comment peuvent-ils ôter la vie à des créatures de Dieu pour se délecter de leur chair ?" (MG, 267).

"Il est conforme aux desseins de Dieu que l'influence bénéfique de la réforme sanitaire fasse partie intégrante du dernier grand effort pour proclamer le message de l'Évangile... Le sujet de la tempérance sous tous ses aspects a une place importante dans l'œuvre de la rédemption... Ceux qui vivent dans les derniers jours de l'histoire de cette terre doivent avoir de solides convictions touchant les principes de la réforme sanitaire..." (Ev, 237-238).

"La viande ne nous est pas du tout indispensable. Dieu peut nous offrir une nourriture tout autre" (CNA, 459).

"Plusieurs fois il m'a été montré que Dieu veut que son peuple retourne au plan originel, c'est à dire de ne pas se nourrir de chair d'animaux morts. Il désire que nous enseignons au peuple un meilleur chemin... Si la viande est éliminée, si le goût est

éduqué à désirer les fruits et les céréales, alors le plan de Dieu sera comme au début. Son peuple ne mangera pas de viande" (CN, 360).

"Les Adventistes du 7ème Jour possèdent des vérités de la plus haute importance. Il y a plus de quarante ans que le Seigneur nous a communiqué des lumières particulières sur la réforme sanitaire. Qu'en faisons-nous ? Ils sont nombreux ceux qui ont refusé de suivre les instructions que le Seigneur nous a données. En tant qu'Adventistes, efforçons-nous de réaliser des progrès proportionnés à la lumière reçue. Il est de notre devoir de comprendre et de respecter les principes de la réforme sanitaire. En ce qui concerne la tempérance, nous devrions être en avance sur tous les autres. Cependant, il y a parmi nous des membres d'église qui ont été bien instruits à cet égard, et même des prédicateurs qui manquent de respect à la lumière que le Seigneur nous a donnée. Ils mangent selon leurs goûts et font ce qui leur plaît..." (CNA, 484).

"Pour ce qui concerne la viande, nous pouvons tous dire : laissons-là de côté" (CNA, 482).

"N'éprouvez jamais de honte à dire : Non merci, je ne mange pas de viande. J'ai de bonnes raisons de ne pas consommer la chair d'animaux morts" (CNA, 482).

"L'Eglise du "reste" doit être une Eglise convertie. Il faut que la proclamation du message ait pour résultat la conversion et la sanctification des âmes, et que la puissance de l'Esprit se fasse sentir dans notre Mouvement. Ce message merveilleux, précis, est pour nous. Il doit être proclamé d'une voix forte. Croyons fermement qu'il prendra une importance croissante jusqu'à la fin des temps" (T3, 422).

"Quand nous nous asseyons à une table où se trouve de la viande, nous ne devons pas critiquer ceux qui en mangent, mais nous nous excuserons de ne pas nous servir. Et si on nous demande la raison, alors nous pourrions donner d'abondantes explications" (EET, 314).

"Ceux qui se préparent à être saints, purs et sans tâche afin d'entrer bientôt dans la compagnie des anges vont-ils continuer à ôter la vie à des créatures de Dieu pour se nourrir de leur chair et en jouir avec volupté ? D'après ce que le Seigneur m'a montré, cet ordre de choses changera et le peuple de Dieu s'imposera toute sorte d'abstinences" (T1, 220).

Il y a encore beaucoup de témoignages qui nous montrent d'une manière qui ne laisse aucun doute quelle doit être la position du peuple de Dieu au sujet de la viande. Mais nous aimerions attirer l'attention sur trois aspects que nous considérons comme très importants:

- La résurrection et notre appétit.
- La prophétie en rapport avec l'attitude que l'église du reste doit adopter au sujet de la viande.
- Le jugement investigatif et le vrai jeûne.

13. Avec quels appétits et passions les gens vont-ils ressusciter ?

"Quand me réveillerai-je ?...J'en veux encore !" (Prov. 23:25).

"Quand la voix de Dieu réveillera les morts, ils sortiront des tombeaux avec les mêmes appétits et passions et les mêmes goûts qu'ils avaient quand ils étaient en vie. Dieu ne fera pas de miracle pour offrir une nouvelle création à l'homme qui ne désirait pas être renouvelé quand l'opportunité lui fut donnée et qu'il était facile de le faire. Dans sa vie il ne prit aucun plaisir à Dieu ni même à le servir. Son caractère n'était pas en harmonie avec son Créateur et donc il ne pourrait pas se sentir heureux dans la famille céleste.

"Il y a aujourd'hui, dans le monde, beaucoup de gens qui se croient justes. Ils ne sont pas gloutons, ni alcooliques ni incrédules mais s'il leur était possible d'entrer dans la ville de Dieu, ils n'auraient aucun droit à l'arbre de la vie car quand les commandements leur furent présentés, ils dirent: "Non!". Sur terre ils n'ont pas servi Dieu et ils ne le serviraient pas dans l'autre vie. Ils ne pourraient pas vivre en présence de Dieu et préféreraient être ailleurs que dans le ciel." (PJ, 231).

Du témoignage ci-dessus, nous pouvons souligner les conclusions suivantes :

a) Nous ne pouvons pas retarder la conversion de nos goûts alimentaires pour le futur. C'est maintenant, pendant le temps de grâce que nous devons abandonner toutes les habitudes qui détruisent la santé ; car si nous mourons sans avoir délaissé la viande, le jour de la résurrection, quand nous sortirons du tombeau nous aurons les mêmes appétits et passions. Il est évident que ceux qui sont morts dans cette condition, connaissant le triple message angélique, désireront manger de la viande.

b) Ceux qui n'auront pas abandonner la viande ne pourront pas entrer dans le ciel car là ils ne seraient pas heureux avec le nouveau régime puisqu'ils l'ont rejeté quand ils étaient sur terre et crieraient constamment: "Qui nous donnera de la viande à manger ?"

c) A la fin du témoignage, il nous est dit qu'aujourd'hui – à notre époque – il y a différentes classes de gens qui ne sont pas gloutons, ivres, ni vraiment incrédules, c'est à dire qu'ils pratiquent en partie la réforme sanitaire et peuvent très bien porter le nom "d'Adventistes". Mais "en partie" ne veut pas dire "complètement". Ou nous sommes ou nous ne sommes pas des enfants de Dieu. Ou nous récoltons ou nous éparpillons. Ou nous servons Dieu ou nous lui désobéissons. Jacques dit qu'accomplir la loi de Dieu "en partie" ne sert à rien (Jacq.2:10). "Presque approuvé" c'est être mis de côté. "Presque sauvé" c'est être perdu pour toujours. Ne pas accepter la réforme sanitaire dans sa totalité, inclus le rejet de la viande, c'est désobéir à Dieu.

14. Existe-t-il une prophétie dans les Témoignages au sujet de l'alimentation qu'adoptera le peuple du reste qui annonce la seconde venue de Jésus-Christ ?

"La viande n'entrera plus longtemps dans la composition de notre régime, et nous ne pourrons plus passer devant l'étal d'un boucher sans en éprouver du dégoût..." (CNA, 488, écrit en 1884). (*Nous soulignons*).

"Le Seigneur voudrait amener son peuple à ne plus toucher ni consommer de la chair d'animaux morts" (CNA,493, lettre de 1898). *(Nous soulignons)*.

"L'usage de la viande sera abandonné par ceux qui espèrent la venue du Seigneur. La viande ne fera plus partie de leur nourriture. Nous devons toujours tenir ce point en vue et nous efforcer à travailler dans ce but. Je ne peux pas penser qu'en mangeant de la viande, nous sommes en harmonie avec la lumière que Dieu nous a accordée" (CN, 359-360). *(Nous soulignons)*.

"Beaucoup qui sont maintenant seulement à moitié convertis, au sujet de la consommation de la viande, se sépareront du peuple de Dieu pour ne plus avancer avec lui" (RH 25-5-1902 et EET, 297).

*S'il est vrai que soeur White conseilla la prudence sur le sujet de l'alimentation (et avec raison, car lorsqu'elle reçut la vision au sujet de la réforme sanitaire, les Adventistes mangeaient de la viande, elle et sa famille incluse, elle désirait éviter les mouvements brusques qui auraient fait du mal aux membres), il est tout aussi certain que la messagère du Seigneur, bien qu'elle conseilla de ne pas forcer quiconque à abandonner la viande, insistait sur le fait que la position à assumer ne devait pas être permissive : "...face aux membres d'église, ne prenez pas une attitude qui les inciterait à penser qu'il n'est pas nécessaire d'opérer une réforme au sujet de la consommation de la viande; car le Seigneur demande que cette réforme se fasse" (CNA, 481). *(Nous soulignons)*.*

*L'Esprit de Prophétie désire que le peuple adventiste réalise une réforme au sujet de la consommation de la viande. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que si on consommait de la viande dans les foyers chrétiens et dans les institutions de santé, il fallait l'abandonner progressivement. Voyons une note qui apparaît dans le livre *Conseils sur la Nutrition et les Aliments* : "Note : C'est un fait établi par l'histoire qu'à l'origine, dans les institutions médicales des Adventistes, on servait dans une certaine mesure, plus ou moins grande, des aliments carnés aux patients et aux employés. Dans cette phase du mode de vie, la réforme a été progressive. Après de longs débats, dans les institutions les plus anciennes, la viande ne parut plus sur aucune table. Une telle décision fut prise au sanatorium de Battle Creek en 1898, principalement en réponse au conseil écrit de madame White que l'on trouve dans ce chapitre. Au sanatorium de St. Helena, ce changement se fit en 1903..." (Les compilateurs). (CRA, 485-486).*

*D'après ce texte, une réforme devait se faire dans le régime alimentaire et elle devait se propager dans toute l'église. Pour mieux comprendre ce point, les Témoignages disent au sujet de la réforme : "La réforme signifie une réorganisation, un changement dans les idées, les théories, les habitudes et les pratiques" (SC, 54). *(Nous soulignons)*.*

Il est évident que pour réformer l'église sur ce point tous ses membres devaient devenir végétariens car l'organisation serait amenée à avoir des nouvelles idées, théories, habitudes et pratiques. En 1868, cinq ans après avoir reçu la lumière sur la réforme sanitaire, et parlant justement sur ce thème, la servante du Seigneur dit : "Si l'on se conforme à la lumière reçue, elle produira une entière transformation dans la vie et le caractère de tous ceux qu'elle sanctifie..." (T1, 218).

En 1900, elle écrivait: "Aucun homme ne devrait être choisi pour instruire des enfants de Dieu tant que son enseignement et son exemple sont en contradiction avec le témoignage que Dieu a ordonné à ses serviteurs de porter en ce qui

concerne le régime, car cela entraînerait la confusion. Son indifférence à l'égard de la réforme sanitaire le rend inapte à devenir le messenger du Seigneur" (CNA, 545).

En 1902, elle déclarait : "Pouvons-nous vraiment avoir confiance en des prédicateurs qui, lorsque la viande fait partie du menu, se joignent aux autres pour en consommer ?... (CNA, 481). "Les présidents de nos fédérations doivent être conscients de la nécessité où ils se trouvent de prendre position en faveur de cette question" (CNA, 544). (Nous soulignons).

La même année elle dit encore : "Nos pasteurs, qui connaissent la vérité, devraient secouer le peuple de sa tiédeur et l'amener à délaisser tout ce qui provoque le désir de consommer des aliments carnés" (CNA, 478).

Ainsi nous pouvons voir dans ce texte comment en 1902 la servante du Seigneur présenta clairement la position que devait adopter l'organisation : "Il m'a été clairement présenté que les enfants de Dieu devaient refuser fermement de manger de la viande" (CNA, 457). De part et d'autre, dans les prédications qu'elle présenta, on voit clairement qu'un temps allait venir où tous les Adventistes seraient végétariens.

Nous croyons que, avec l'aide de Dieu, ce moment annoncé est arrivé. A l'occasion de la Première Guerre Mondiale (1914), il y a eu une division au sein de l'Eglise Adventiste qui mettait en jeu les commandements de Dieu. Les frères qui ne prirent pas part à la guerre furent exclus de leurs congrégations par leurs pasteurs et leurs frères qui soutenaient les gouvernements dans leurs initiatives contre la loi de Dieu. Quelques uns d'entre eux furent persécutés, emprisonnés, assassinés dans les camps de concentration etc... Le livret "Seguid su Fe" (Suivons leur Foi, And Follow their Faith), est à la disposition de chaque lecteur. On y trouve des lettres écrites par ces hommes courageux qui souffrirent pour rester fidèles aux principes de la parole de Dieu, comme disaient déjà les apôtres : "Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Actes 5:29).

Le Mouvement de Réforme qui surgit au sein de l'Eglise Adventiste va en grandissant et se raffermir avec le temps. Actuellement la Société Missionnaire Internationale des Adventistes du Septième Jour, Mouvement de Réforme, prêche l'Evangile et instruit attentivement les nouveaux candidats dans tous les principes bibliques, d'après l'ordre de notre Seigneur Jésus-Christ et ne néglige pas les principes de la réforme sanitaire car elle est le bras droit du message du troisième ange. Elle enseigne l'importance de maintenir l'esprit et le corps en bonne santé pour être présentés à Dieu comme un sacrifice d'une agréable odeur. Les âmes sont élevées ainsi par le Saint-Esprit, et convaincues de la nécessité impérieuse de réaliser un changement dans leurs habitudes. Par conséquent ces personnes seront d'un grand service à leurs familles puis à la société, puisqu'elles abandonnent des habitudes pernicieuses pour leur santé, améliorant ainsi leur style de vie. Ceci inclut l'abandon de la viande (également les viandes dites "pures"), du poisson, des drogues comme le tabac, l'alcool, le café et le thé etc... Une fois le changement vérifié, ces âmes peuvent alors être baptisées. L'usage de la force n'est pas utilisée pour que les gens délaissent la viande. Le sujet est présenté sincèrement pour que l'Esprit de Dieu puisse faire son oeuvre dans l'esprit et le coeur de chacun. S'ils ne ressentent pas la nécessité de changer sur ce point, il faut les inviter à réfléchir et prier sur la question, jusqu'à ce qu'ils comprennent, mais ils ne doivent pas être baptisés. Il faut les traiter avec amour et les inviter à nos réunions et autres activités, mais ils ne sont pas membres d'église. C'est pour cette raison que tous les membres qui font partie de l'Eglise Adventiste, Mouvement de Réforme, dans le monde entier sont végétariens accomplissant ainsi les prédictions que soeur White fit en 1898 et

1902 : a) ils ne toucheront ni ne goûteront la viande d'animaux morts ; b) on abandonnera la viande et elle ne fera pas partie du régime alimentaire ; c) ceux qui ne sont convertis qu'en partie abandonneront le peuple de Dieu.

Ce procédé a été critiqué par les défenseurs d'un adventisme indulgent et c'est pour ce motif qu'ils ont rejeté le "reste" prophétisé. Ils baptisent malgré l'alimentation carnée et ensuite appellent les nouveaux convertis à une réforme car soeur White a dit que nous ne devrions pas faire de la viande une question pour entrer dans l'église. Mais elle a dit cela à un moment déterminé et dans des circonstances concrètes comme nous avons pu le voir plus haut. Si nous considérons la progression de la lumière et les nombreuses déclarations qui insistent pour que le peuple de Dieu abandonne la viande, existe-t-il un motif valable pour continuer d'en manger après avoir reçu la lumière depuis plus d'un siècle déjà ? Faut-il progresser dans la connaissance ou retourner en arrière. Le chemin des justes est comme la lumière de l'aurore qui va en augmentant jusqu'au jour parfait ou au contraire la lumière de la révélation s'éteint pour ne plus briller ? "Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour" (Prov. 4:18).

A ceux qui rejettent le Mouvement de Réforme et pensent que notre position est extrême, nous leur disons avec respect que la seule chose que nous faisons est d'accepter ce que Dieu nous a donné pour notre bien. Nous ne pouvons rester avec les habitudes et les coutumes, même une fois permises par Dieu dans le passé, et qui ne furent jamais bonnes pour son peuple. Notons ce que dit l'Esprit de Prophétie à ce sujet :

"Beaucoup de gens rejettent systématiquement toute réforme, quelque raisonnable qu'elle soit, qui implique une restriction de l'appétit. Ils écoutent leurs goûts, au lieu de suivre la raison et de se conformer aux lois de la santé. Ils s'opposent à tous ceux qui veulent quitter les sentiers battus de la coutume au profit d'une réforme, et les taxeront d'exagération, mais ceux-ci ne doivent pas se laisser arrêter dans leur détermination" (CNA, 229).

"De nombreux Chrétiens de profession d'aujourd'hui estimeront que Daniel était trop scrupuleux, et le tiendront même pour étroit et bigot. Ils considèrent que la question du manger et du boire est trop peu importante pour justifier une attitude aussi ferme, entraînant probablement le sacrifice de tous les avantages terrestres. Ceux qui raisonnent de la sorte découvriront au jour du jugement qu'ils se sont détournés des exigences précises de Dieu et qu'ils ont érigé leur propre opinion en critère du bien et du mal. Ils se rendront compte que ce qui, à leurs yeux, ne revêtait que peu d'importance, était jugé tout autrement par Dieu, dont les exigences doivent être religieusement remplies. Ceux qui acceptent et gardent l'un de ses préceptes parce que cela leur convient, tandis qu'ils en rejettent un autre du fait que son observance implique un sacrifice, rabaissent le niveau de la droiture et, par leur exemple, incitent les autres à manquer de respect à l'égard de la sainte loi de Dieu. "Ainsi parle l'Éternel", doit être notre règle en toutes choses..." (CNA, 34).

"Une trop grande oeuvre se fait pour ajouter des noms aux registres de l'église. On observe, dans certaines personnes qui s'unissent à l'église, de sérieux défauts de caractère. Ceux qui les admettent disent : Faisons-les entrer premièrement dans l'église, puis nous les réformerons. C'est une grave erreur. La première oeuvre qui doit être faite est une oeuvre de réforme. Priez avec elles, parlez-leur, mais ne leur

permettez pas de s'unir au peuple de Dieu comme membres d'église jusqu'à ce que vous ayez la formelle évidence que l'Esprit de Dieu oeuvre dans leurs coeurs" (RH, 21 Mai, 1901). *(Nous soulignons)*.

15. Quelle relation y a-t-il entre le jour de l'expiation et le jugement investigatif ?

"Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Eternel, votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple" (Lév. 23:27-29).

"Nous devons prier comme jamais auparavant. Nous vivons au grand jour de l'expiation et nous devons confesser nos péchés après nous être repentis complètement" (Mat. CDD, 334).

"Lors du grand jour du jugement final, les morts doivent être jugés : selon ce qu'ils avaient fait, d'après ce qui était écrit dans les livres" (Apoc.20:12). Ainsi, grâce au sang expiatoire de Jésus-Christ, les péchés de tous ceux qui se sont repentis sincèrement seront effacés des livres célestes. De cette manière le sanctuaire sera libre, purifié de tous les registres des péchés. D'après le symbole, cette grande oeuvre d'expiation, ou l'oeuvre d'effacer les péchés, était représentée par les services du jour de l'expiation, ou en d'autres mots, la purification du sanctuaire terrestre, se réalisait grâce au sang de l'offrande et par l'élimination des péchés qui l'entachaient.

"Lors de la purification finale, les péchés confessés seront effacés des registres célestes pour ne plus s'en souvenir; dans le symbole terrestre les péchés étaient envoyés loin dans le désert pour être séparés pour toujours de la congrégation" (CeS, 44).

"Nous vivons actuellement au grand jour de l'expiation. Quand dans le rituel symbolique, le grand-prêtre réalisait la purification pour Israël, tous devaient affliger leur âme, se repentir de leurs péchés et s'humilier devant le Seigneur, s'ils ne voulaient pas être séparés du peuple. De la même manière tous ceux qui désirent que leur nom reste inscrit dans le livre de vie, doivent maintenant pendant les quelques jours de grâce qui leur sont accordés, affliger leur âme devant Dieu par un véritable repentir et éprouver de la douleur pour leurs péchés. Il faut sonder profondément et sincèrement le coeur. Il faut délaisser l'esprit rancunier et frivole auquel se livrent tant de Chrétiens de nom. Une lutte engagée attend quiconque désire subjuguier les mauvaises inclinations qui les retiennent sous leurs dominations" (CeS, 137-138).

D'après les textes ci-dessus, nous vivons depuis 1844 dans un temps que soeur White, se basant sur la Bible, nomme "le jour de l'expiation". Ce qui se passait durant le jour de l'expiation dans le rituel hébreux, contient un symbole et une application spirituelle pour notre temps. Le jour de l'expiation était un jour de jeûne et de profonde réflexion et un jour pour la confession des péchés d'Israël. L'Israélite devait

faire un examen personnel et mettre sa vie en harmonie avec Dieu et avec son prochain, à travers la confession des péchés et l'abandon de ceux-ci.

Le peuple entier jeûnait, confessait ses péchés, se confiant dans la miséricorde divine et concentrait ses pensées sur l'oeuvre purificatrice que se faisait par le grand-prêtre. Ainsi, de même, le peuple de Dieu dans ce temps d'expiation – la purification du sanctuaire céleste – par Christ notre grand-prêtre, qui réalise devant le trône de Dieu l'oeuvre de la réconciliation, doit affliger son âme par le jeûne, la confession et l'abandon de ses péchés. Quel genre de jeûne doit observer le peuple du "reste" de Dieu ? "Le vrai jeûne, qui peut être recommandé à tous, consiste dans l'abstention de toute nourriture excitante et dans l'usage modéré d'une nourriture simple, saine et appropriée, dont Dieu nous a abondamment pourvus" (CNA, 223). (Nous soulignons).

Ceux qui affirment être des Adventistes du Septième Jour et qui dans ce temps d'expiation n'abandonnent pas tous les aliments carnés et tout ce qui porte préjudice à la santé, ne sont pas dans une meilleure condition que ces Hébreux qui ne respectaient pas les ordonnances de Dieu. "Le Seigneur, l'Eternel des armées, vous appelle en ce jour à pleurer et à vous frapper la poitrine, à vous raser la tête et à ceindre le sac. Et voici de la gaîté et de la joie ! On égorge des boeufs et l'on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin: Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! L'Eternel des armées me l'a révélé : Non, ce crime ne vous sera point pardonné que vous ne soyez morts, dit le Seigneur, l'Eternel des armées" (Es. 22:12-14).

16. Est-ce que, dans ce temps, nous transgressons la loi de Dieu quand nous mangeons de la viande ?

"Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché" (Jacq. 4:17).

"Ce que nous mangeons et buvons a une relation importante avec notre vie et notre caractère et les Chrétiens devraient mettre leurs habitudes dans le manger et le boire en harmonie avec les lois de la nature. En ceci nous devons ressentir notre obligation envers Dieu. L'obéissance aux lois de la santé doit être le motif d'une étude intense car l'ignorance volontaire de ce sujet est un péché. Chacun doit ressentir l'obligation personnelle de mettre en pratique les lois d'une vie saine" (CN, 369).

"La violation des lois de notre être est un péché au même titre que la transgression du décalogue. L'une et l'autre violations représentent la transgression des lois de Dieu" (CNA, 18).

"C'est un péché grave que d'abuser de la santé que Dieu nous a donnée." (CNA,21)

"Toute négligence, toute initiative indépendante et tout abus à l'égard de cette créature du Seigneur, du fait que les lois particulières gouvernant le corps humain sont ainsi transgressées, deviennent des violations de la loi de Dieu" (CNA,17-18).

"Nous devons obtenir une connaissance au sujet du manger, du boire et de l'habillement pour préserver notre santé. Les maladies sont des violations des lois de la nature. Notre premier devoir, un devoir envers Dieu, nous-mêmes et nos semblables est d'obéir aux lois de Dieu parmi lesquelles sont les lois de la santé. Si nous sommes malades, nous imposons une lourde charge à nos amis et nous sommes disqualifiés pour accomplir nos devoirs envers la famille et les proches. Quand la mort prématurée est le résultat de nos violations de la loi de la nature, nous provoquons de la douleur et de la souffrance aux autres. Nous privons nos proches de l'aide que nous aurions dû leur accorder si nous étions vivants. Nos familles sont dépossédées du bien-être et de l'aide que nous aurions dû leur donner, et nous privons Dieu du service qu'il réclame de nous pour faire progresser sa gloire. Ne sommes-nous pas alors des transgresseurs de la loi de Dieu dans le pire sens du terme ?" (EET, 283-284).

"Notre peuple ressentira-t-il et verra-t-il le péché de se complaire dans un appétit pervers ? Laissera-t-il de côté le thé, le café, la viande et tous les stimulants et dédiera-t-il à la propagation de la vérité tous les moyens qu'il dépensait pour la gourmandise ? (3T, 569).

"Il est impossible que des hommes et des femmes violent la loi de la nature en s'adonnant à leurs appétits dépravés et à leurs passions dérégées, sans violer également la loi de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur a permis que la lumière de la réforme sanitaire brillât sur nous, afin que nous puissions voir le péché que nous commettons en violant les lois qui régissent notre être tout entier" (T1, 364).

"...tout ce qui satisfait l'appétit, ou privation de nourriture nécessaire, le travail excessif qui nuit à la santé ; toutes ces choses sont plus ou moins des transgressions du sixième commandement" (PP, 316-317, version espagnole).

"Manger des aliments qui ne produisent pas du sang efficace, c'est agir au mépris des lois de notre organisme et c'est une violation de la loi de Dieu. La cause engendre l'effet. La souffrance, la maladie et la mort constituent la sanction de ce laisser-aller" (Ev, 241).

17. Dans quelle condition serait le peuple de Dieu s'il n'acceptait pas la "manne" de la réforme sanitaire ?

"Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine" (Es. 29:13).

"Ceux qui se tiennent à l'écart de la grande oeuvre qui consiste à instruire le peuple de Dieu sur cette question ne suivent pas le chemin où marche le grand Médecin" (ME, 226).

"Ce qui fait la valeur de l'arbre, ce n'est pas le nom qu'il porte, mais le fruit qu'il produit. Si le fruit est sans valeur, le nom ne saurait sauver l'arbre de la destruction. Jean dit aux Juifs que leur position devant Dieu dépendait de leur caractère et de leur vie. Une simple profession de foi est inutile. On n'est pas son peuple si la vie et le caractère ne sont pas en harmonie avec la loi de Dieu" (JC, 88).

18. Sur la nouvelle terre quel genre d'alimentation y aura-t-il aussi bien pour les hommes que pour les animaux ?

"Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit" (Es. 65:21).

"Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus..." (Apoc.21:4). *(Cela signifie qu'aucun animal ne sera tué pour être mangé et que les animaux ne se tueront plus entre eux, ils seront aussi végétariens).*

"Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède" (Ez. 47:12. Voir aussi Apoc.22:2).

"Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille" (Es.11:6-7. Voir aussi Es.65:25).

"Après avoir contemplé la magnificence du temple, nous en sortîmes, et Jésus nous quitta pour se rendre dans la ville. Bientôt, nous entendîmes de nouveau sa voix admirable nous dire : "Venez, vous tous qui faites partie de mon peuple ; vous sortez de la grande tribulation ; vous avez fait ma volonté, souffert pour moi; venez au souper. Je me ceindrai moi-même et je vous servirai." Nous nous écriâmes : "Alléluia! Gloire!" et nous entrâmes dans la ville. Là, j'aperçus une table d'argent massif. Elle avait plusieurs kilomètres de long, ce qui ne nous empêchait pas de la voir d'un bout à l'autre. J'y vis le fruit de l'arbre de vie, de la manne, des amandes, des figues, des grenades, du raisin et beaucoup d'autres sortes de fruits" (PE, 19).

RESUME DU SIXIEME CHAPITRE

A. La libération de l'esclavage du péché. Dieu nous a tant aimé, qu'il a donné son Fils Jésus-Christ pour qu'à travers son sacrifice expiatoire, nous puissions rester libres de l'esclavage du péché, étant ainsi libérés de l'Egypte spirituelle.

B. Ses promesses. Dieu désire nous conduire dans la Canaan céleste mais avant cet évènement, il veut renouveler son alliance avec son peuple. Ses enfants lui promettent de garder les commandements pour montrer leur amour et leur gratitude à Celui qui les a délivrés de la condamnation (Jn.14:15). Le Saint-Esprit sera avec eux pour les aider à accomplir la part qui est la leur dans la sanctification, pour arriver à la plénitude en Jésus-Christ.

C. Le régime divin. Comme pour les Israélites ainsi que l'Israël spirituel de nos jours, Dieu a donné une alimentation appropriée pour croître dans la sainteté et avoir une bonne santé. C'est la manne de la réforme sanitaire.

D. Attaques de Satan, victoires en Jésus. Comme il le faisait avec les Israélites d'antan, Satan dirige ses attaques vers l'appétit des Chrétiens qui refusent la "manne" de Dieu. Mais en Christ, les enfants de Dieu obtiennent le pouvoir de vaincre les désirs de l'appétit dépravé.

E. La position du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu qui se prépare pour recevoir Jésus a adopté la position d'accepter la réforme sanitaire, et aujourd'hui tous ses membres sont végétariens, se préparant ainsi à être végétariens sur la nouvelle terre.

Pour méditer:

"Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur" (Eph. 2:19-21).

"Notre miséricordieux Père céleste voit quelle est la condition déplorable des hommes qui, certains consciemment mais la plupart inconsciemment, vivent en violation des lois qu'il a établies. Aussi, par amour et par pitié pour la race humaine, il fait briller la lumière de la réforme sanitaire. Il publie sa loi et annonce le châtement qui suivra la transgression afin que tous puissent apprendre à vivre en harmonie avec les lois de la nature. Il proclame sa loi si distinctement et la rend si évidente qu'elle est comme une ville située sur une montagne. Tous les êtres doués de responsabilité peuvent la comprendre s'ils le veulent. Les simples d'esprit ne seront pas tenus responsables. Enoncer clairement les lois de la santé et insister pour qu'on s'y conforme, telle est l'oeuvre qui accompagne le message du troisième ange, afin de préparer un peuple qui soit prêt à accueillir le Seigneur quand il viendra sur les nuées des cieux" (T1, 365).

CONCLUSION

Nous n'aimerions pas donner au lecteur l'impression que la réforme sanitaire comprend seulement la nourriture. Chaque bon étudiant en la matière sait que les principes de la santé recommandent aussi l'exclusion du tabac, de l'alcool, du thé, du café, etc... D'autre part les coutumes de l'habillement, les heures de repos et d'exercice, la tempérance dans le manger et le travail, etc... font indiscutablement partie de la réforme sanitaire.

La réforme sanitaire qui a été inspirée, inclut tous ces principes qui doivent modeler nos habitudes afin que nous puissions avoir une parfaite santé. C'est ainsi que Dieu le désire. Pour notre bien personnel et pour l'humanité souffrante, il a octroyé à son église du reste le privilège d'être le dépositaire de la précieuse lumière, pour qu'à son tour elle puisse l'impartir au monde (Mat.5:14).

Le fait que dans cette brochure nous avons mis en évidence le régime alimentaire ne veut pas dire que nous dédaignons le reste de la lumière, ou que nous voulons donner plus d'importance au manger et au boire qu'au message primordial de Christ notre justice. Le motif est très clair : nous voulons souligner la relation qui existe entre le régime alimentaire et la croissance spirituelle. Dieu a accordé assez de révélations à ce sujet pour que son peuple ne marche pas dans les ténèbres ni ne souffre des pénalités des habitudes qui corrompent la santé. Le régime que doit suivre le peuple de Dieu, qui se prépare à vivre dans les demeures célestes puis sur la nouvelle terre, est d'origine divine, de là le titre de cette brochure. Je remercie le Seigneur pour le privilège d'avoir pu travailler à l'élaboration de cette simple étude, dont la profondeur sera révélée par le Saint-Esprit à chaque lecteur. Que Dieu bénisse chaque croyant qui se prépare sincèrement à rencontrer Jésus, vivant dans la lumière que le ciel nous a accordée. Amen.

ABBREVIATIONS DES TÉMOIGNAGES

ABC	Adventist Bible Commentaries
CN	La Conducción del Niño (Child Guidance)
CNA	Conseils sur la Nutrition et l'Alimentation
CsS	Cristo en su Santuario (Christ in His Sanctuary)
EC	Educación Cristiana (Christian Education)
Ed	Education
EET	Estudios Escogidos de los Testimonios (Outline Studies From The Testimonies)
Ev	Evangéliser
HR	Histoire de la Rédemption
JC	Jésus-Christ
MC1-2	Messages Choisis
ME	Ministère Evangélique
MG	Ministère de la Guérison
MS1-3	Mensajes Selectos
PE	Premiers Ecrits
PJ	Paraboles
PG	Puissance de la Grâce
PP	Patriarches et Prophètes
RH	Review and Herald
SC	Steps to Christ
T1-3	Témoignages pour l'Eglise
1-9T	Testimonies for the Church
Te	Tempérance
Mat. AFC	(anglais TMK, That I May Know Him)
Mat. AO	(anglais UL, The Upward Look)
Mat. CDD	(anglais TDG, This Day with God)
Mat. ELC	(anglais HP, In Heavenly Places)

INDEX ET GUIDE DES ETUDES

Nous suggérons que ce guide d'études soit utilisé par le lecteur comme une évaluation de lui-même. Après avoir lu et étudié chaque thème, revenez à ce point et essayez de répondre à chaque question sans regarder les réponses. Si vous ne vous souvenez pas d'une réponse, relisez le thème correspondant et étudiez-le pour bien le connaître. Ainsi vos connaissances se raffermiront. Les églises peuvent se réunir tout spécialement pour étudier la réforme sanitaire, en suivant les suggestions suivantes : On élira un dirigeant de la réunion d'étude. Celui-ci choisira chaque fois une personne pour lire la question et une autre pour donner la réponse. Le dirigeant peut aussi poser des questions supplémentaires pour éclairer le sujet. Le dirigeant fera en sorte que tous participent et que personne ne fasse de longs monologues. Tous doivent participer à la réunion. Quand le sujet est terminé – s'il le faut on peut l'étudier au cours de plusieurs réunions – , les participants pourront utiliser l'index suivant, le dirigeant posera les questions et chaque participant répondra par de brefs commentaires. Ceci est notre suggestion, bien que l'on puisse faire l'étude d'autres

manières. Ce qui est important, c'est de souligner la partie spirituelle de ces thèmes. Les numéros entre parenthèses sont les pages où se trouvent les réponses.

Introduction

I. L'ALIMENTATION DE L'ETRE HUMAIN

1. Quel fut le régime que Dieu donna à la race humaine dès la création ?
2. Comment Dieu qualifia-t-il l'oeuvre du troisième jour où il créa les aliments qui allaient servir à soutenir la vie des hommes ?
3. Qui provoqua la chute d'Adam et Eve dans l'Eden et comment ?
4. Quels aliments furent ajoutés au régime d'Adam et Eve après la chute ?
5. Combien d'années vivaient les antédiluviens avec ce régime d'origine divine bien qu'ils étaient condamnés à mort à cause du péché ?
6. Néanmoins, y avait-il des personnes contemporaines aux patriarches mentionnés plus haut, qui mangeaient de la viande ?
7. Quel fut le résultat du péché sur les hommes qui se complurent dans leur appétit dépravé ?
8. Le Seigneur donna-t-il l'opportunité aux antédiluviens dégénérés de se repentir ?
9. Comment Dieu purifia-t-il la terre de sa contamination morale ?

Résumé du chapitre I

Pour méditer

II. UN CHANGEMENT DANS LE REGIME

1. Quand Dieu permit-il à l'homme de manger de la viande ?
2. Dieu aurait pu, par un miracle, leur accorder de la nourriture d'origine végétale. Quel fut le motif principal de ce changement dans le régime ?
3. Quel âge atteignirent les descendants de Noé après le changement du régime alimentaire ?

Résumé du chapitre II

Pour méditer

III. LES ISRAELITES ET LA VIANDE

1. Quelle promesse Dieu fit-il à Abraham et avec lui à ses descendants les Israélites ?
2. Quelle était la véritable intention de Dieu pour Israël, dans un sens plus large ?
3. Quel régime le Seigneur leur donna-t-il pour mener à bonne fin cette commission sacrée qui comprenait tant de conséquences ?
4. Quelle fut la réaction des Israélites au nouveau régime auquel Dieu pourvut pour leur bien et quelles furent les conséquences ?
5. Après cette réprimande, se conformèrent-ils au régime que Dieu voulait leur donner ?
6. Obtinrent-ils la viande qu'ils désiraient tant ?
7. Quels furent les résultats d'avoir cédé aux exigences de leur appétit ?

8. Qui fut celui qui les induisit à désirer cette sorte d'alimentation nocive à leur santé ?
9. Est-ce qu'ils acceptèrent de bon coeur la restriction d'une nourriture non-carnée ?
10. Quelle perte cela leur causa-t-il ?

Résumé du chapitre III
Pour méditer

IV. LA VICTOIRE DE JESUS-CHRIST

1. Qui est venu dans ce monde pour libérer l'homme de l'esclavage du péché provoqué en grande partie par la gourmandise ?
2. Qui fut choisi pour préparer les coeurs pour ce glorieux événement ?
3. Qui était-il ?
4. Pour réaliser cette oeuvre spéciale, quelles habitudes diététiques avait le prophète ?
5. Quelle fut la première tentation que Christ dut affronter dans le désert au début de son ministère ?
6. Quelle en fut l'issue ?

Résumé du chapitre IV
Pour méditer

V. UN REGIME DANGEREUX

1. Quels sont les effets produits sur notre organisme par la consommation de la viande ?
2. Quels effets produit la consommation de la viande sur l'esprit ?
3. Quelle est l'opinion de quelques experts contemporains au sujet de la viande ?

Résumé du chapitre V
Pour méditer

VI. L'ALIMENTATION DU CHRETIEN

1. Qui nous a libérés de l'Egypte spirituelle, c'est à dire de l'esclavage du péché ?
2. Où notre Libérateur aimerait-il nous amener ?
3. Qu'est-ce que le Seigneur aimerait faire avec ses enfants avant de les introduire dans la Canaan céleste ?
4. Que devrions-nous atteindre, cependant, durant notre pèlerinage dans le désert de cette vie ?
5. Sur quels points Satan dirigera-t-il ses attaques pour nous faire tomber dans le désert de cette vie et nous empêcher d'entrer dans la Canaan céleste ?
6. Comment pouvons-nous vaincre les exigences de notre appétit dépravé ?
7. Dieu a-t-il laissé son peuple dans l'ignorance, au sujet de l'alimentation qu'il doit suivre pour qu'il puisse accomplir la volonté divine, croître dans la perfection du caractère et transmettre l'Evangile au monde ?

8. Quel doit être le régime du peuple de Dieu qui se prépare à entrer dans la Canaan céleste et qui à son tour doit préparer la seconde venue du Christ, comme le fit Jean-Baptiste ?

9. En tant que peuple de Dieu, quels autres produits devons-nous laisser de côté à part la viande ?

10. Pourquoi le Seigneur désire-t-il que nous soyons végétariens ?

11. Quelle est la position qu'adopta Daniel et ses trois compagnons à la cour babylonienne, quant à la réforme sanitaire ?

12. Quelle position doit adopter l'église au sujet de la consommation de la viande ?

13. Avec quels appétits et passions les gens vont-ils ressusciter ?

14. Existe-t-il une prophétie dans les Témoignages au sujet de l'alimentation qu'adoptera le peuple du "reste" qui annonce la seconde venue de Jésus-Christ ?

15. Quelle relation y a-t-il entre le jour de l'expiation et le jugement investigatif ?

16. Est-ce que, dans ce temps, nous transgressons la loi de Dieu quand nous mangeons de la viande ?

17. Dans quelle condition serait le peuple de Dieu s'il n'acceptait pas la manne de la réforme sanitaire ?

18. Sur la nouvelle terre quel genre d'alimentation y aura-t-il aussi bien pour les hommes que pour les animaux ?

Résumé du chapitre VI

Pour méditer

Conclusion

Abréviations des Témoignages

Index et guide des études

